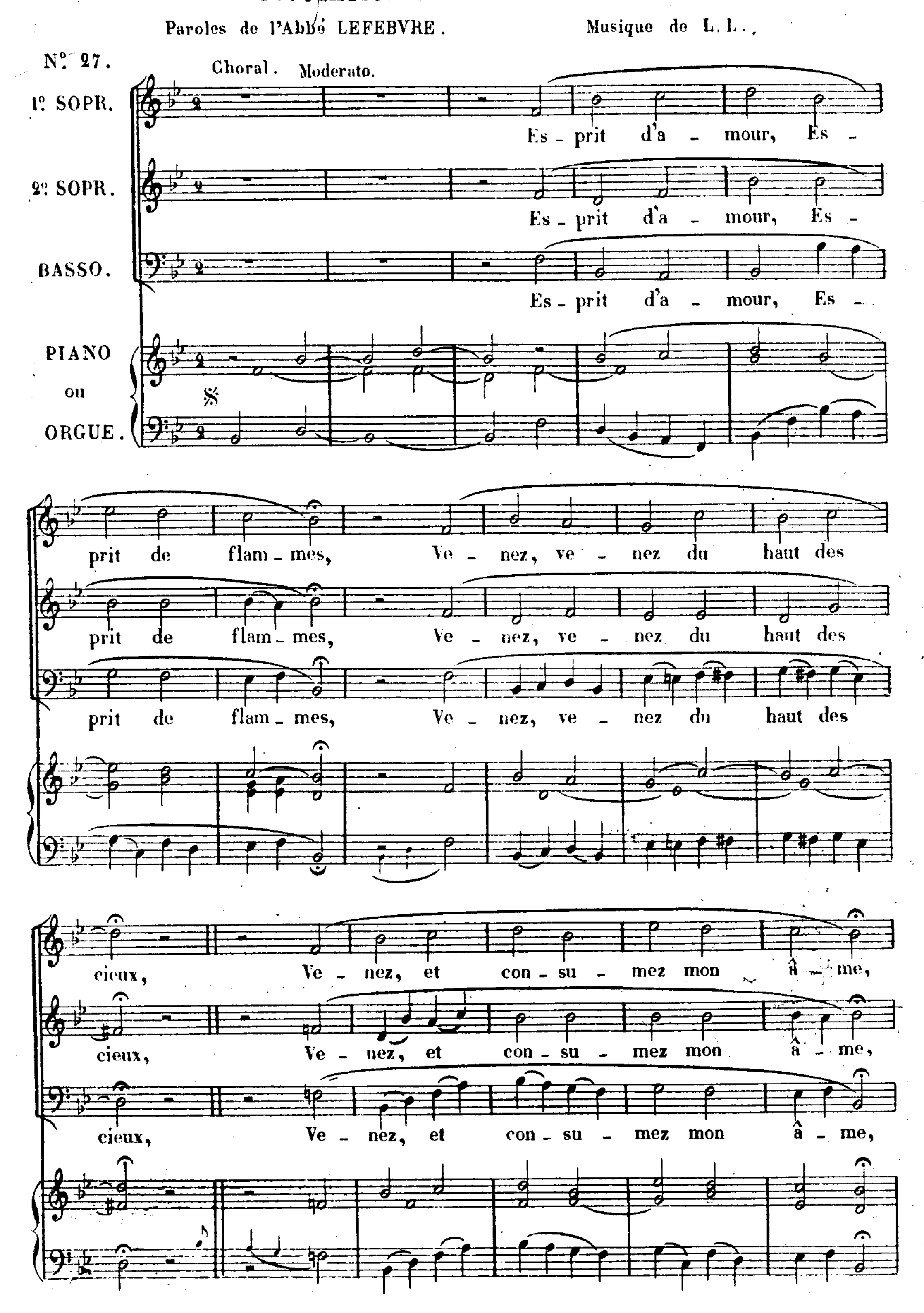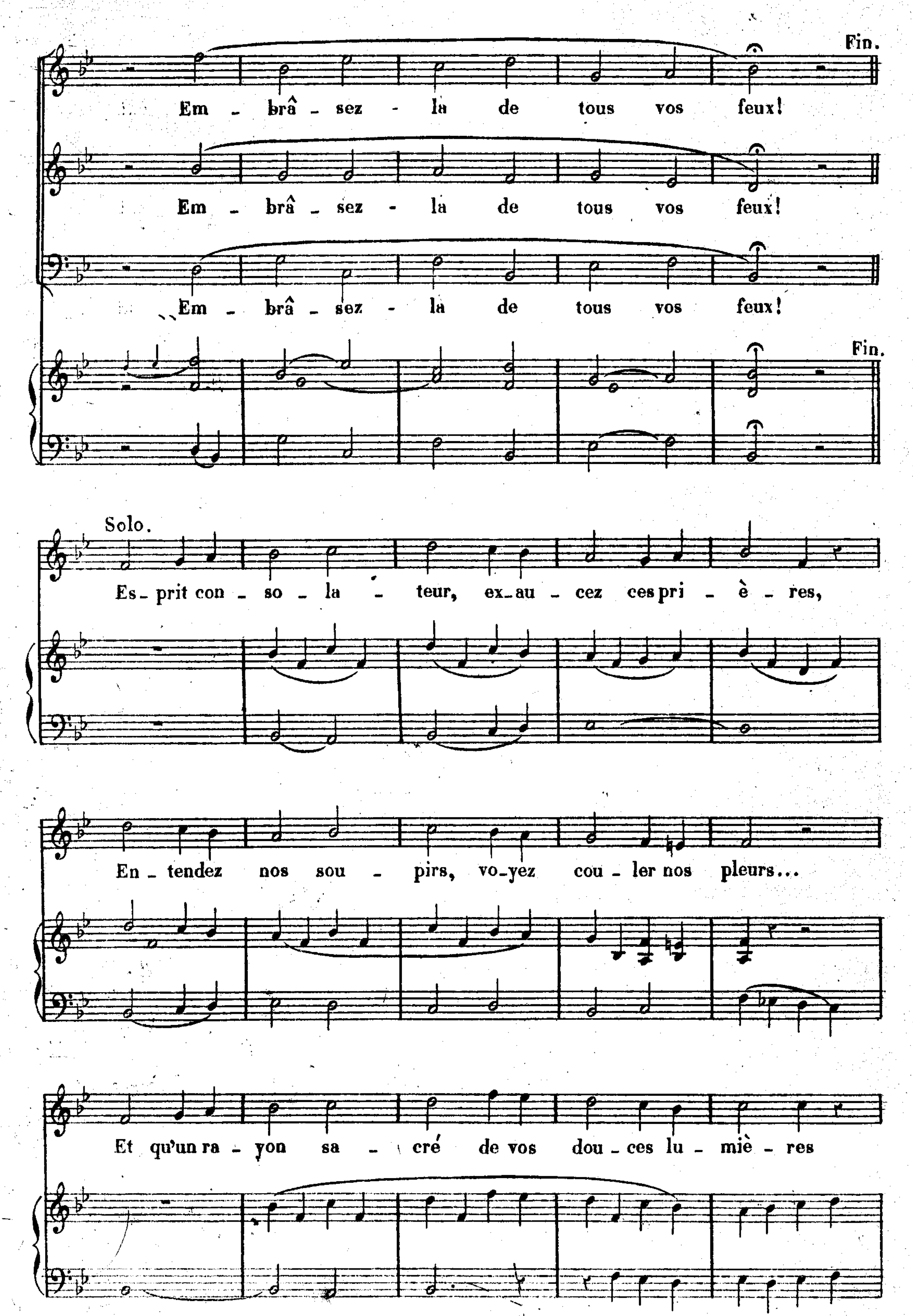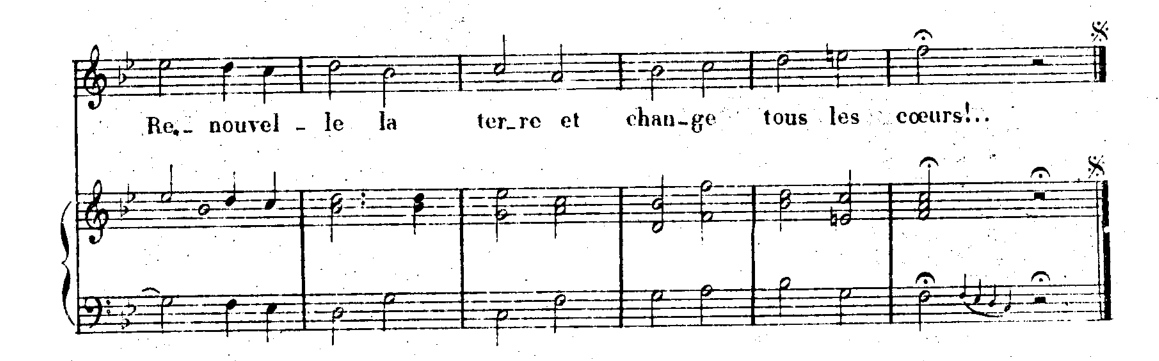
INVOCATION À L'ESPRIT SAINT.

Paroles de l'Abbé LEFEBVRE. Musique de L. L.




Fin.
Em - brâ - sez - la de tous vos feux!
Em - brâ - sez - la de tous vos feux!
Em - brâ - sez - la de tous vos feux!
Fin.
Solo.
Es - prit con - so - la - teur, ex - au - cez ces pri - è - res,
En - tendez nos sou - pirs, vo - yez cou - ler nos pleurs...
Et qu'un ra - yon sa - cré de vos dou - ces lu - miè - res



2.

Venez d'abord, venez. Esprit de la *Sagesse*,
Et répandez sur nous vos divines clartés.
Jésus l'a dit, soyez fidèle à sa promesse,
Venez nous enseigner toutes les vérités.
Esprit, etc.

3.

Venez aussi sur nous, Esprit d'*Intelligence*
Et détournez nos yeux du vice et de l'erreur.
Sans vous tous les mortels plongés dans l'ignorance
Poursuivent vainement l'image du bonheur!
Esprit, etc.

4.

Sans le don de *Conseil* tous hélas! de la vie
Nous ignorons la route, et le nom de la paix...
Descendez, Esprit-Saint, et notre âme ravie
Malgré le noir Enfer, ne s'égare jamais
Esprit, etc.

5.

Venez, *Esprit de Force*, et notre seule gloire;
Avec vous le chrétien affronte le trépas.
Tous ses jours de combat sont des jours de victoire.
Un chrétien peut mourir, mais il ne se rend pas!...
Esprit, etc.

6.

Eternelle *Science*, ineffable lumière,
Qui ravis à ma foi sa sainte obscurité,
Eclaire mon esprit, et révèle à la terre
Ce que Dieu nous prépare en son Eternité.
Esprit, etc.

7.

Esprit de *Piété*, de tes pures délices,
De tes plus doux transports enivre ces enfans!
Eloigne de leur cœur le souffle impur des vices;
Toujours dans la vertu guide leur pas tremblans.
Esprit, etc.
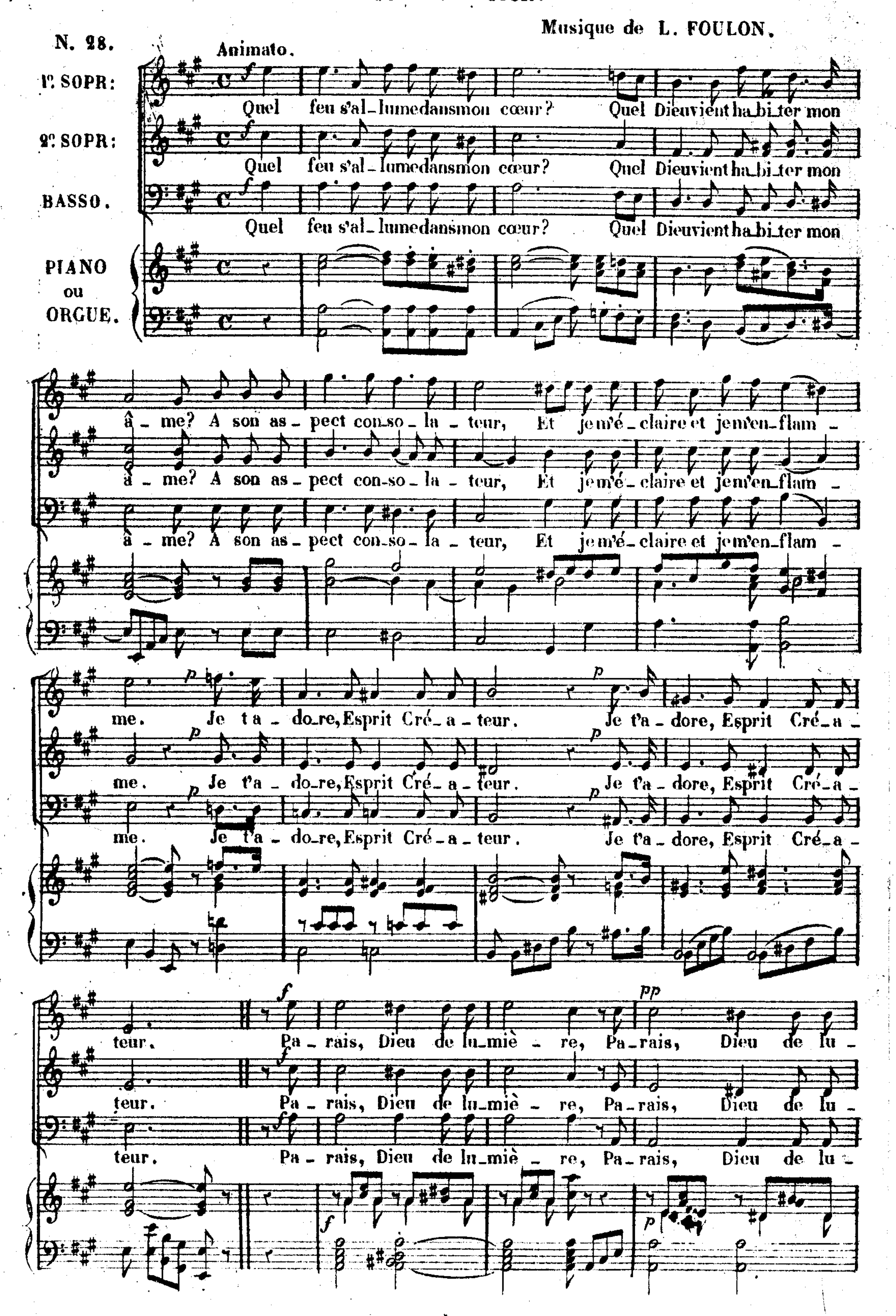
8.
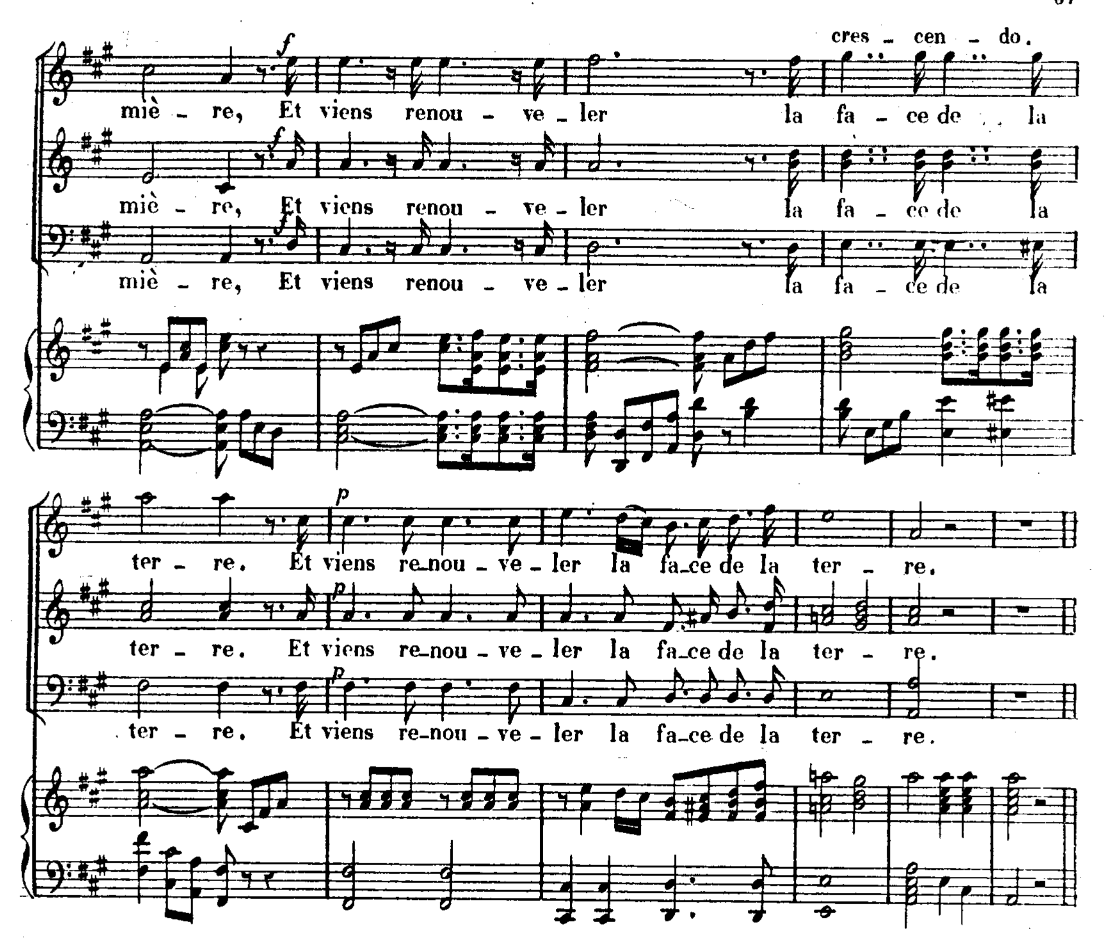
Inspire nous aussi l'heureux esprit de *Crainte*!
La crainte des enfans, pur sentiment d'amour...
Que je tremble ici-bas sous ta Majesté Sainte.
Pour aimer à jamais au céleste séjour!
Esprit, etc.

CONFIRMATION.

Musique de L. FOULON.

N. 28.





2.

Je vois mille ennemis divers
Conjurer ma perte éternelle,
J'entends tous leurs complots pervers;
Dieu, romps leur trame criminelle;
Qu'ils retombent dans les fers.
Parais, etc.

3.

Quels sont ces profanes accens,
Ces ris et ces pompeuses fêtes?
De Baal ce sont les enfans:
De fleurs ils couronnent leurs têtes
Que va frapper la faux du temps.
Parais, etc.

4.

Voyez comme les insensés
Dansent sur leur tombe entr'ouverte!
La mort les suit à pas pressés:
En riant ils vont à leur perte.
Dieu regarde! ils sont dispersés.
Parais, etc.

5.

Quoi! pour un instant de plaisir,
Mon Dieu, j'oublîrais ta loi sainte,
Dans l'égarement du désir
Je pourrais vivre sans ta crainte!
Non, mon Dieu, non, plutôt mourir.
Parais, etc.

6.

Un jour pur reluit à mes yeux;
Dieu de clarté, je t'en rends grâce.
Je vois fuir l'esprit ténébreux;
La foi dans mon cœur prend sa place,
Tous mes désirs sont pour les cieux.
Parais, etc.

7.

Chrétien par amour et par choix,
Et fier de ton ignominie,
Je t'embrasse, ô divine Croix!
Je t'embrasse avec ta folie
Dont j'osai rougir autrefois.
Parais, etc.

8.

Loin de moi, vains ajustemens!
A mon Dieu vous faites injure:
Délices des cœurs innocens,
Que la pudeur soit ma parure.
Esprit-Saint, guide tous mes sens.
Parais, etc.

9.

Si, quelques momens égaré,
Je te fuyais, beauté divine,
Allume en mon cœur déchiré,
Allume une guerre intestine:
De remords qu'il soit dévoré.
Parais, etc.

10.

Ah! plutôt règne, Dieu d'amour,
Sur ce cœur devenu ton temple;
Que je t'honore dès ce jour;
Que mon œil charmé te contemple
Dans l'éclat du divin séjour.
Parais, etc.



Musique de LOXAI.

N° 29.

Andte religioso.
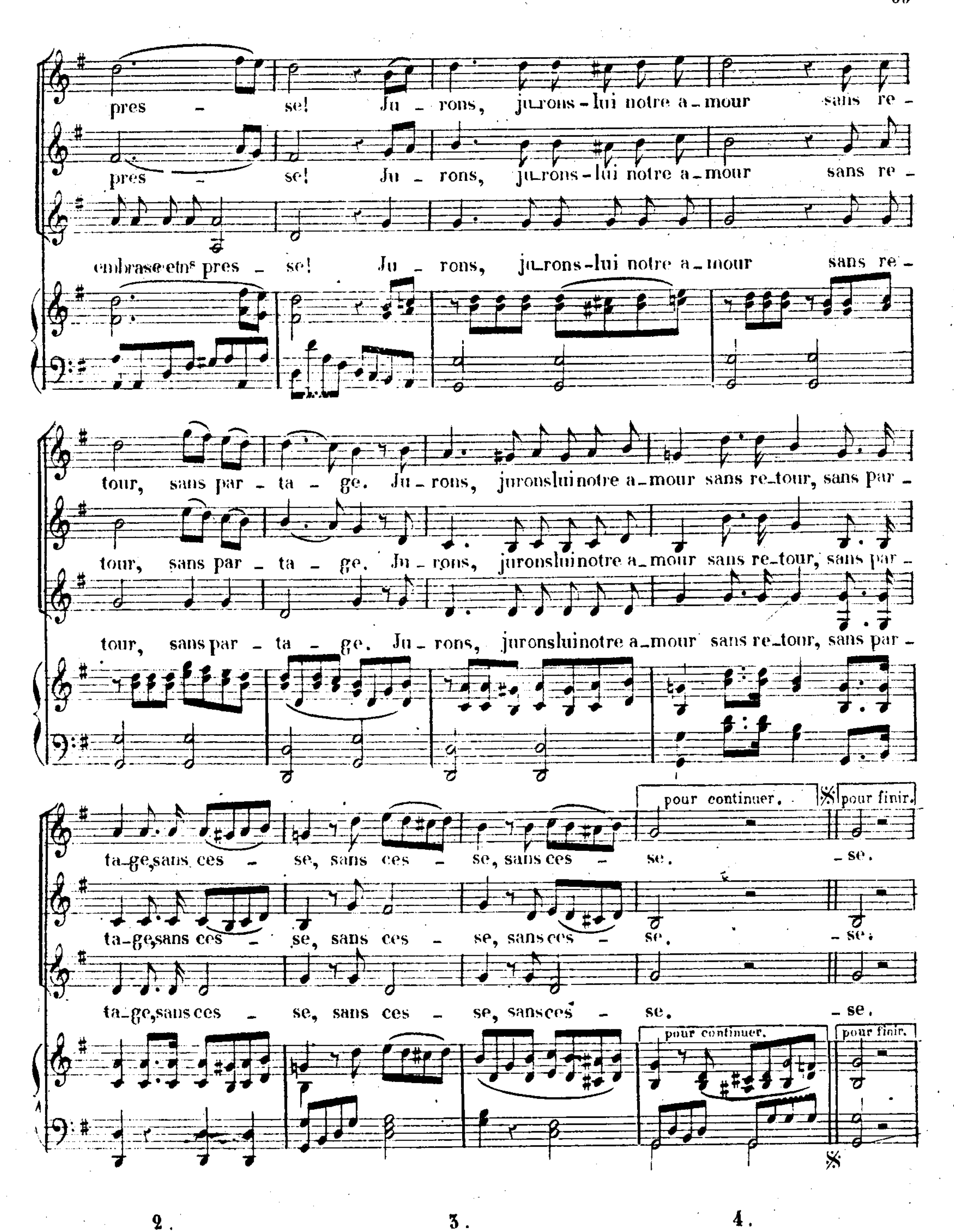
PIANO ou ORGUE.

Di-vin Cœur de mon doux Jé-sus, Je vous con-sa-cre mon hom-ma-ge; Dans mon cœur je ne souffre plus, Si-non vous seul, rien qui l'en-ga-ge.

Chœur.

De quelle ar-deur Le sacré Cœur D'un Dieu sau-veur Nous embrase et nous

De quelle ardeur Le sacré Cœur D'un Dieu sauveur nous



2.

Retiré dans ce beau séjour,
Méconnu du reste du monde;
J'espère dans le saint amour,
Goûter de Dieu la paix profonde.
De quelle, etc.
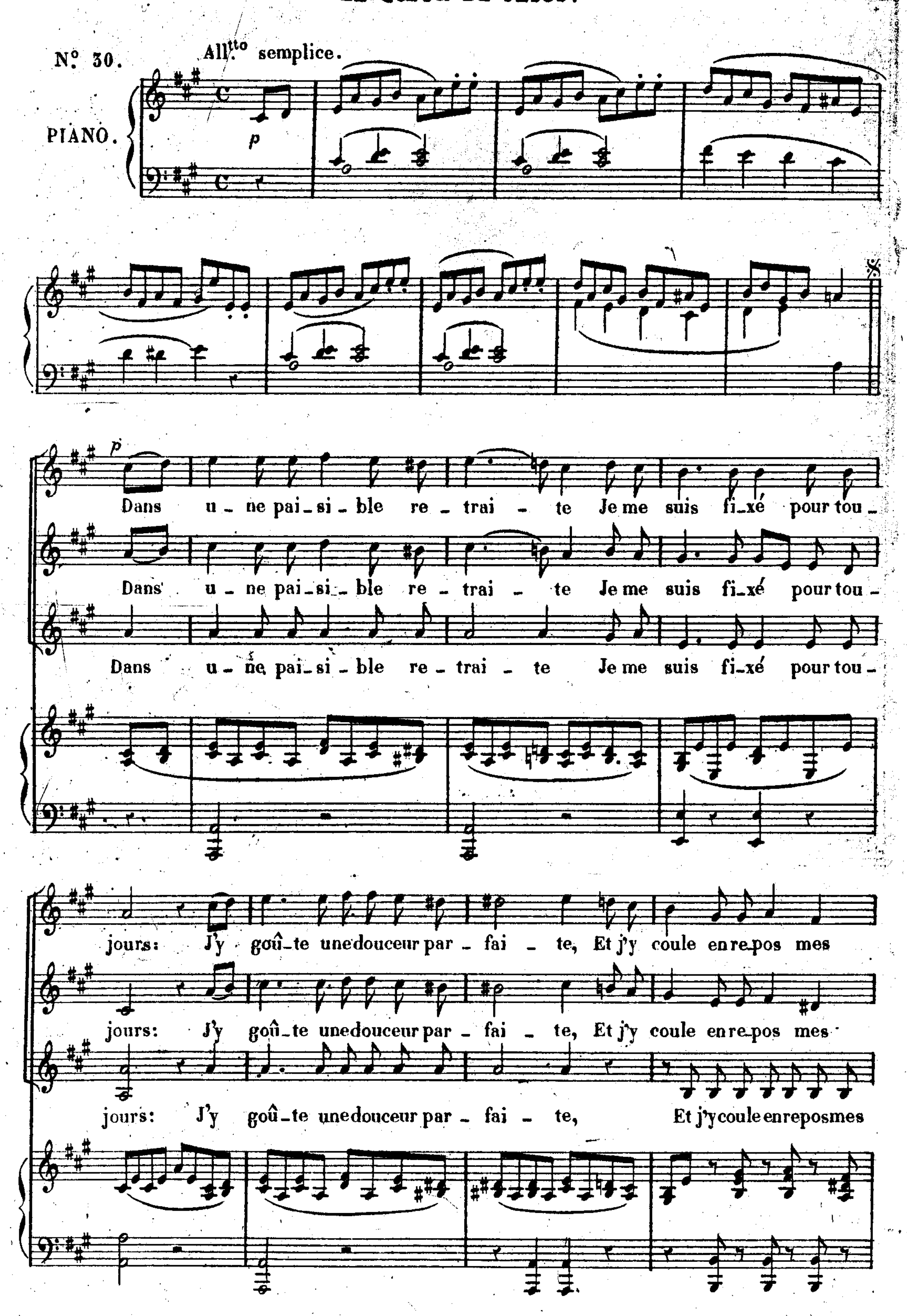
3.
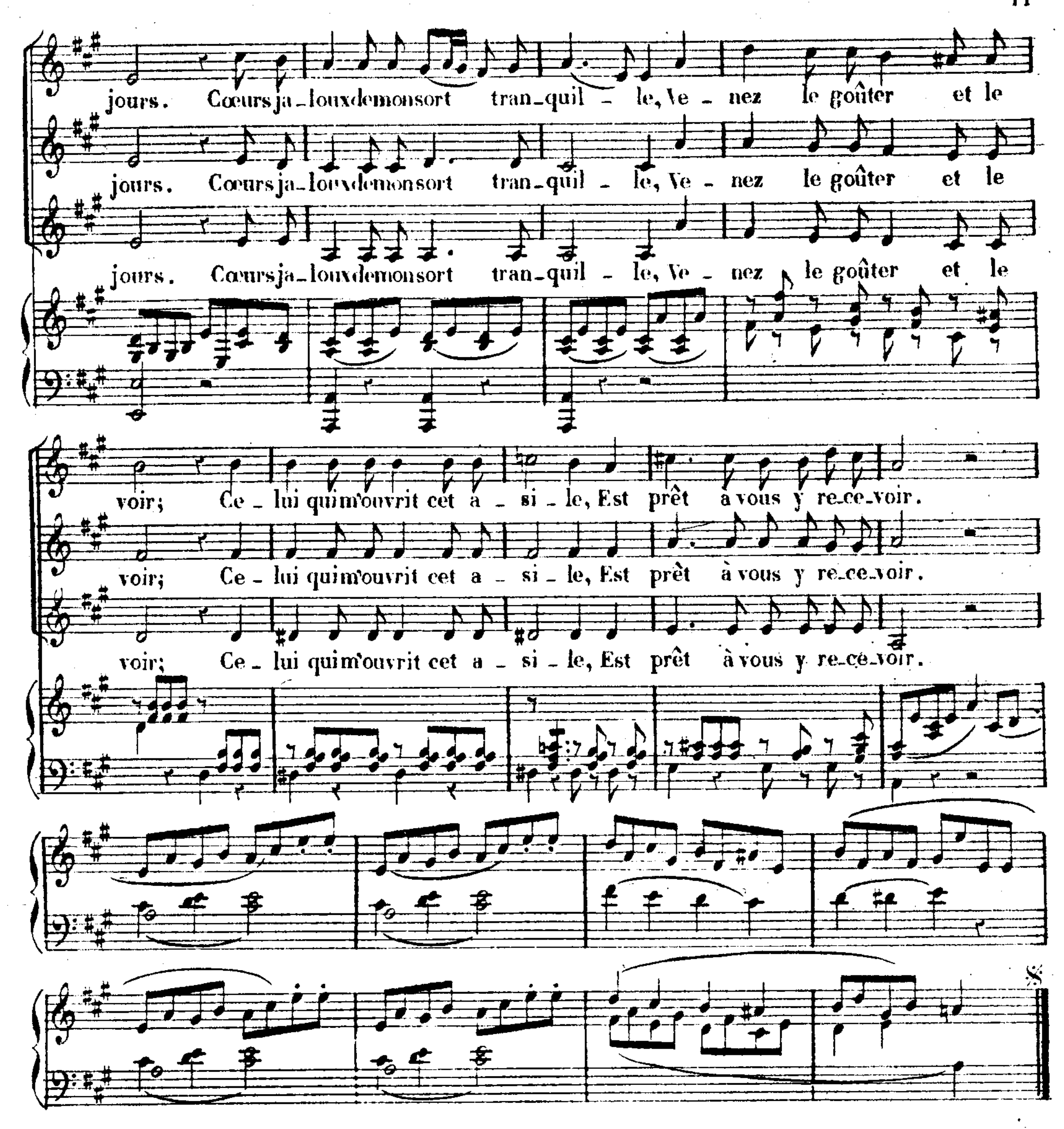
Blessé des traits de mon Jésus,
Navré d'une douce amertume,
Mon cœur en soi n'existe plus,
Mais d'amour en lui se consume.
De quelle, etc.

4.

Du sacré Cœur l'heureux amant
Partage avec lui son calice;
Il s'unit à Jésus souffrant,
Et prend part à son sacrifice.
De quelle, etc.

LE CŒUR DE JÉSUS.





2

Il vous y prépare lui-même
Le bonheur qui m'y fut offert.
C'est Jésus, c'est le Dieu que j'aime;
Entrez, son Cœur vous est ouvert.
Vers cette retraite sacrée
Heureux ceux que conduit la foi!
L'espérance en montre l'entrée,
Et l'amour y donne la loi.

3

La grâce y répands sans mesure
Ses dons, les plus riches trésors;
Et la vertu, qui semblait dure,
N'y coûte que de doux efforts.
Cœur de Jésus! Cœur secourable,
Qui brûlez pour tous les mortels,
Que le juste, que le coupable,
Volent aux pieds de vos autels!
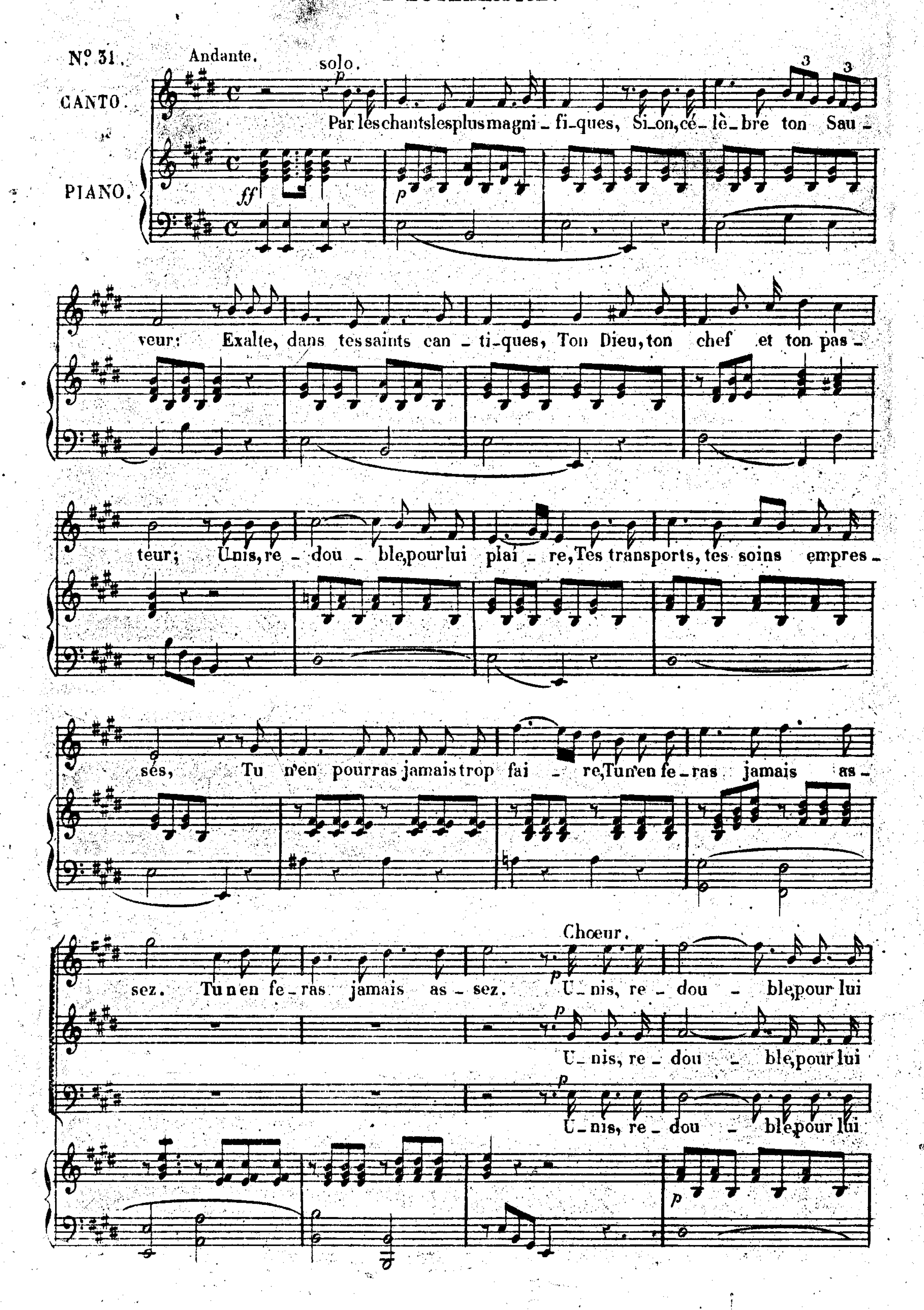
4
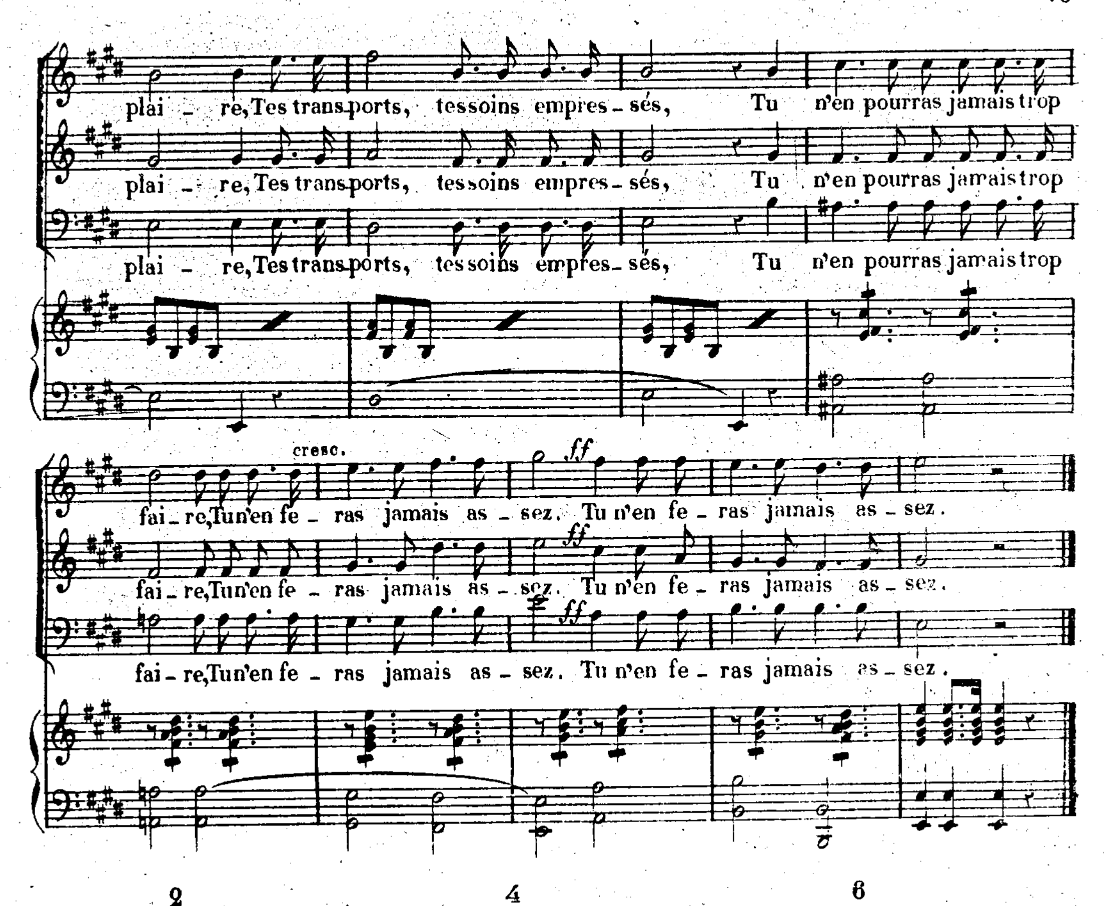
Chaste colombe, âme fidèle,
Aimez ce Cœur, rien n'est si doux;
C'est là que Jésus vous appelle,
C'est là que réside l'Epoux.
Venez, pécheur, cette blessure;
Ce tendre Cœur percé pour vous,
Est la retraite la plus sure
Contre l'enfer et tous ses coups.

5

Pour toujours à vous je me livre,
Jésus, mon aimable vainqueur;
C'est mourir, que de ne pas vivre
Sous l'empire de votre Cœur.
Cœurs jaloux de mon sort tranquille,
Venez le goûter et le voir;
Celui qui m'ouvrit cet asile,
Est prêt à vous y recevoir.

L'EUCHARISTIE!





2

Ouvre ton cœur à l'allégresse,
A tout le feu de tes transports,
Lorsque son immense largesse
T'ouvre elle-même ses trésors.
Près de quitter son héritage,
Il consacra son dernier jour
A te laisser ce tendre gage,
Qui met le comble à son amour.

4

Jésus de son amour extrême,
Eternisa les derniers traits,
Ce que d'abord il fit lui même,
Le prêtre à son ordre le fait,
Il change, ô prodige admirable
Qui n'est aperçu que des Cieux,
Le pain en son corps adorable,
Le vin en son sang précieux.

6

On voit le juste et le coupable
S'approcher du banquet divin,
Se ranger à la même table,
Prendre place au même festin;
Chacun reçoit la même hostie;
Mais qu'ils diffèrent dans leur sort!
Le juste tremble, et boit la vie!
L'impie affronte, et boit la mort!

3

Offert sur la table mystique,
L'Agneau de la nouvelle loi,
Termine enfin le Pâque antique,
Qui figurait le nouveau Roi:
La vérité succède à l'ombre,
La loi de crainte se détruit:
La clarté chasse la nuit sombre,
La loi de grâce s'établit.

5

L'oeil se méprend, l'esprit chancelle,
Il cherche d'un Dieu la splendeur;
Mais toujours ferme un vrai fidelle
Sans hésiter voit son Seigneur.
Son sang pour nous est un breuvage,
Sa chair devient un aliment,
Les espèces sont le nuage
Qui nous le couvre au sacrement.

7

Je te salue, ô pain de l'Ange,
Aujourd'hui pain du voyageur...
Toi que j'adore et que je mange,
Ah! viens dissiper ma langueur.
Loin de toi l'impur, le profane;
Pain réservé pour les enfans...
Mets des élus! céleste manne!
Objet seul digne de nos chants.

8

Au secours de notre misère,
Jésus se livre entièrement;
Dans la crèche il est notre frère,
Et sur l'autel notre aliment.
Quand il mourut sur le calvaire,
Il fut la rançon du pécheur;
Triomphant dans son sanctuaire,
Il est du juste le bonheur.
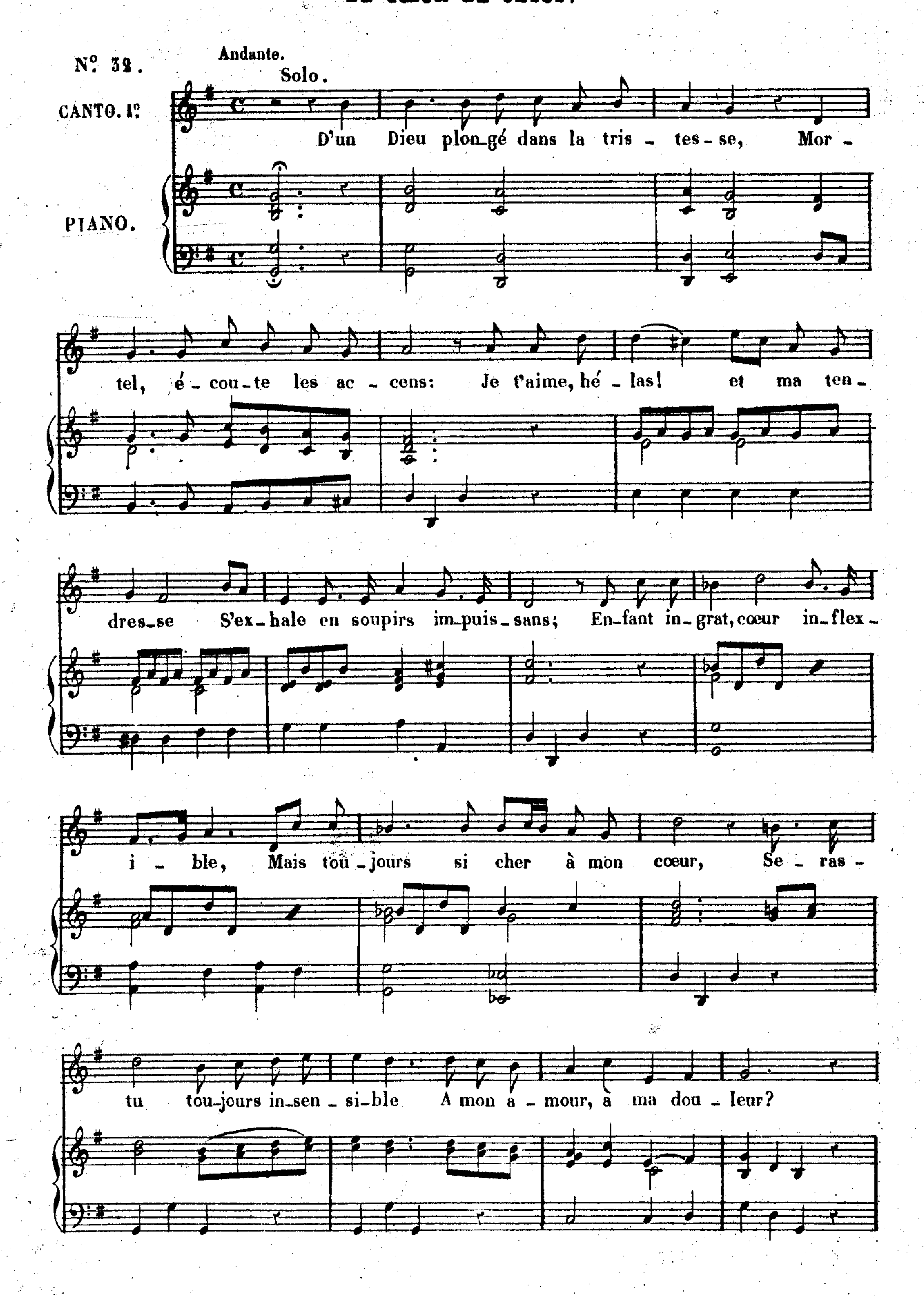
9
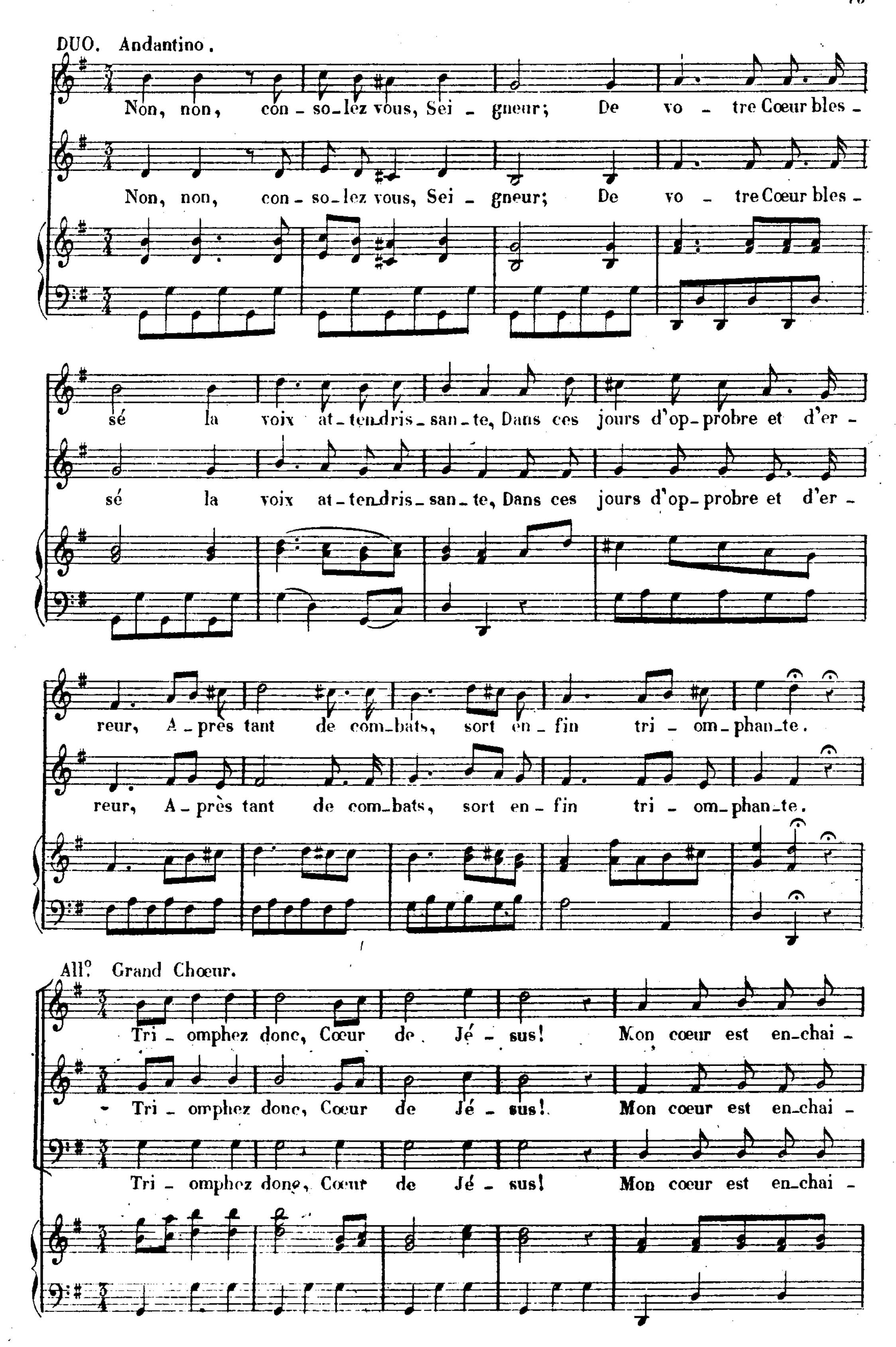
Quels bienfaits, quel amour extrême!
Par un attrait doux et vainqueur,
Tendre pasteur, fais que je t'aime,
Dans cet amour fixe mon cœur.
O pain des forts, par ta puissance,
Soulage mon infirmité:
Fais, qu'engraissé de ta substance,
Je règne dans l'éternité.
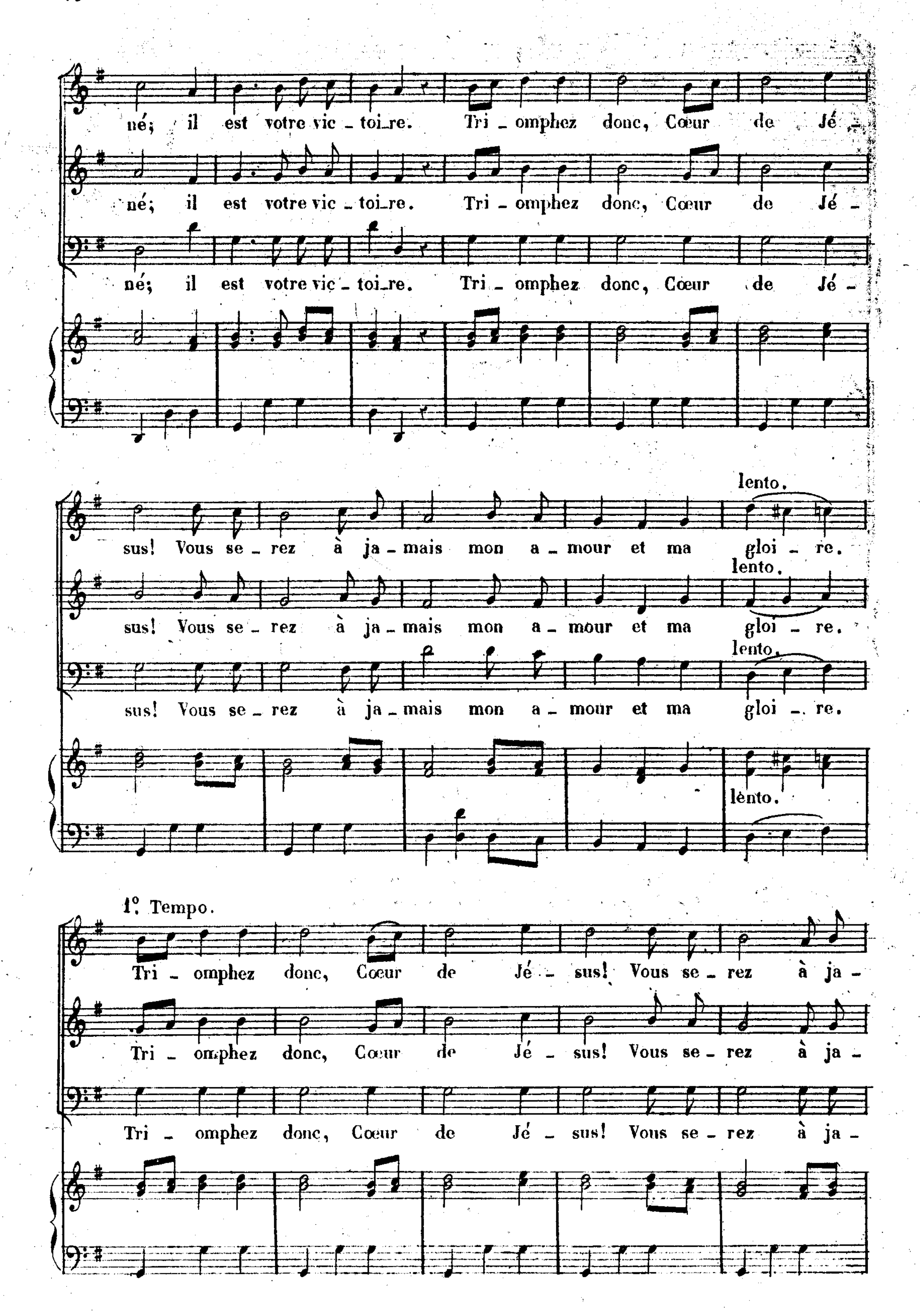
LE CŒUR DE JÉSUS.
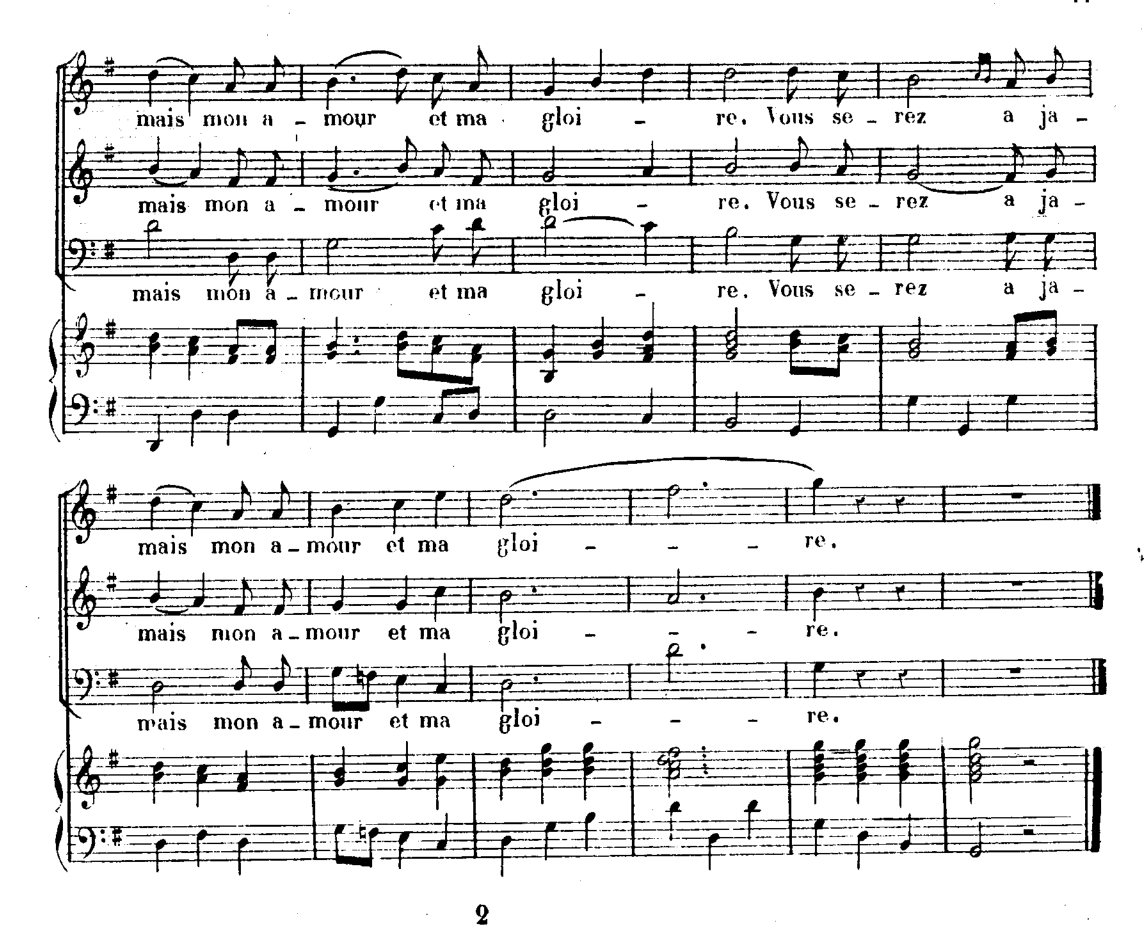
No. 32.

Andante.




DUO. Andantino.
Non, non, con - so - lez vous, Sei - gneur; De vo - tre Cœur bles - sé la voix at - ten - dris - san - te, Dans ces jours d'op - probre et d'er - reur, A - près tant de com - bats, sort en - fin tri - om - phan - te.
Non, non, con - so - lez vous, Sei - gneur; De vo - tre Cœur bles - sé la voix at - ten - dris - san - te, Dans ces jours d'op - probre et d'er - reur, A - près tant de com - bats, sort en - fin tri - om - phan - te.
All.º Grand Chœur.
Tri - omphez donc, Cœur de Jé - sus! Mon cœur est en - chai -
Tri - omphez donc, Cœur de Jé - sus! Mon cœur est en - chai -
Tri - omphez donc, Cœur de Jé - sus! Mon cœur est en - chai -


né; il est votre vic _ toi_re. Tri _ omphez donc, Cœur de Jé _
né; il est votre vic _ toi_re. Tri _ omphez donc, Cœur de Jé _
né; il est votre vic _ toi_re. Tri _ omphez donc, Cœur de Jé _
lento.
sus! Vous se _ rez à ja _ mais mon a _ mour et ma gloi _ re.
lento.
sus! Vous se _ rez à ja _ mais mon a _ mour et ma gloi _ re.
lento.
sus! Vous se _ rez à ja _ mais mon a _ mour et ma gloi _ re.
lento.
1º Tempo.
Tri _ omphez donc, Cœur de Jé _ sus! Vous se _ rez à ja _
Tri _ omphez donc, Cœur de Jé _ sus! Vous se _ rez à ja _
Tri _ omphez donc, Cœur de Jé _ sus! Vous se _ rez à ja _



2

Il nous invite, il nous appelle,
Nous captive par des bienfaits:
Ah! qui de nous encor rebelle,
Ferme le cœur à tant d'attraits?
En vous, Cœur mille fois aimable,
Notre âme a trouvé le repos;
Et le bonheur seul véritable
Dans vos charmes toujours nouveaux.

Duo. La paix, au sein de tous les maux,
Du Cœur qui vous honore est l'heureux apanage;
Votre amour charme les travaux
Et les tristes ennuis d'un long pélerinage.

Chœur. Triomphez, etc.

3

Signe d'amour et d'espérance,
Auguste Cœur percé pour nous!
Enfans du Ciel et de la France,
Nous nous rallions tous à vous.
Ah! puissent nos faibles hommages
Faire oublier nos attentats!
Puissions-nous, après tant d'outrages,
Mourir plutôt que d'être ingrats.
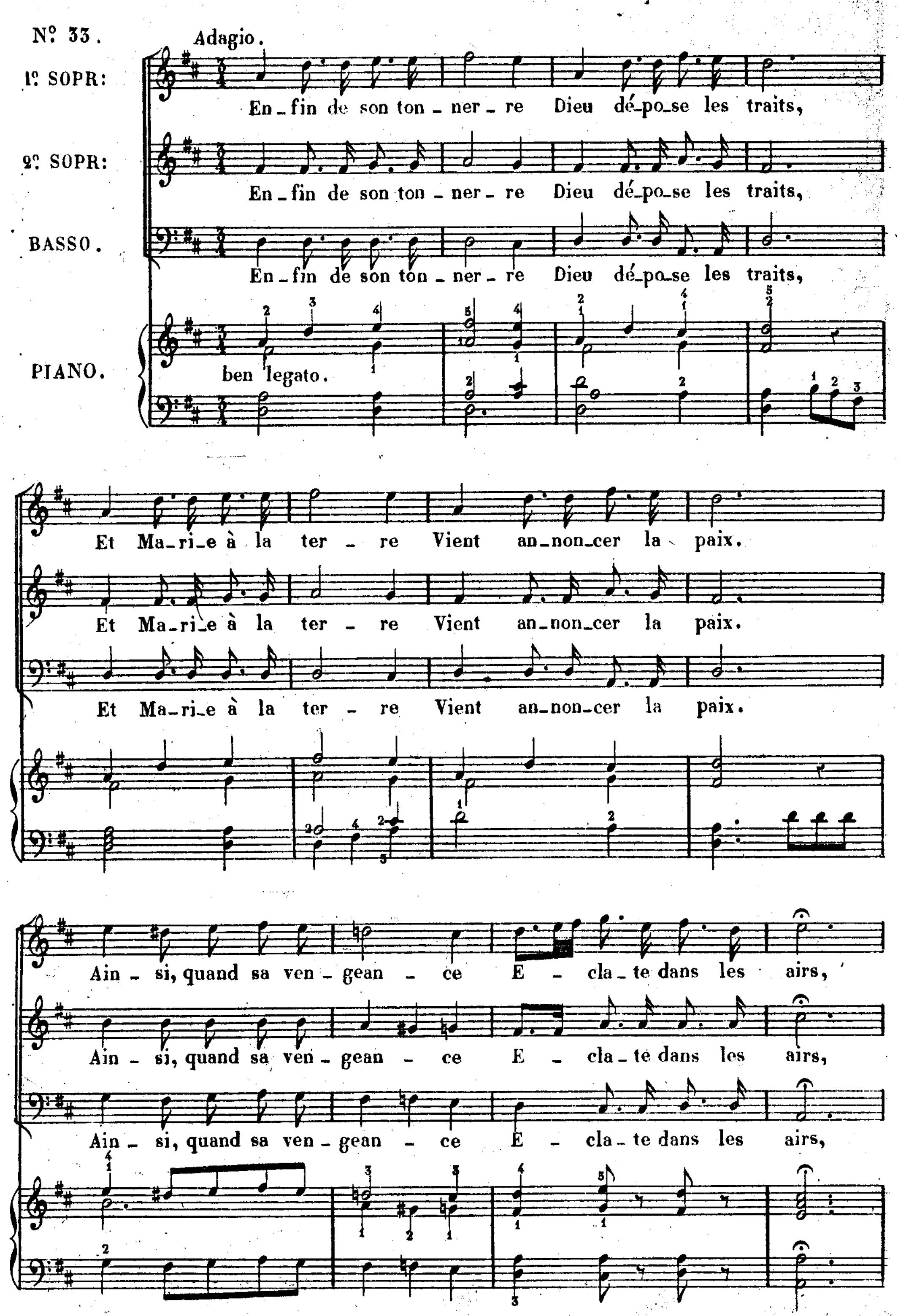
Duo. Oui, c'en est fait, jusqu'au trépas,
Cœur sacré, par l'encens d'un faible sacrifice,
Des cœurs qui ne vous aiment pas
Nous voulons réparer la coupable injustice.
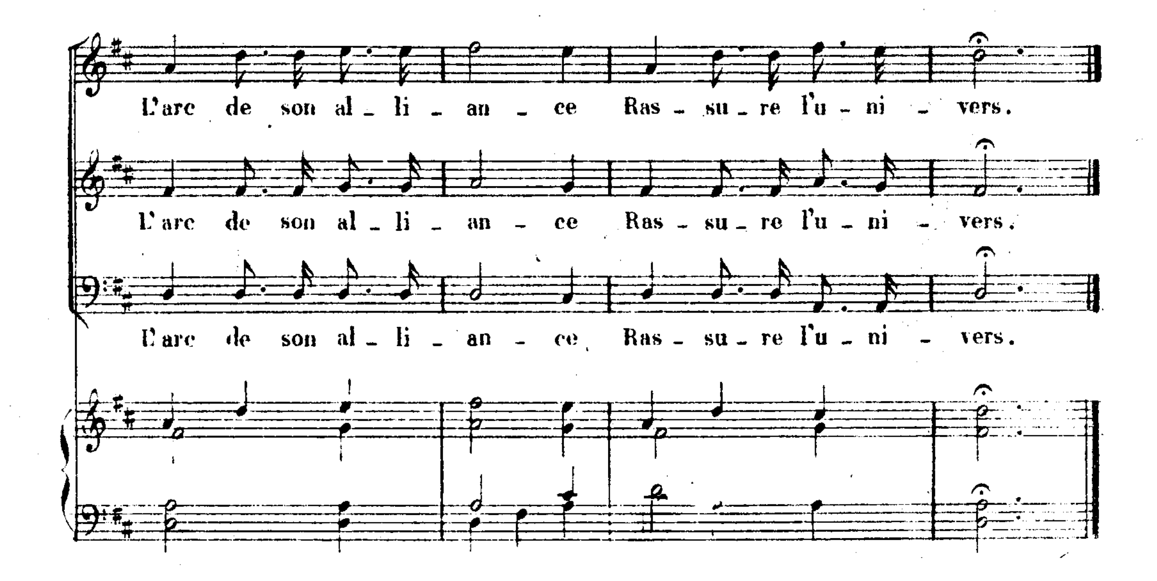
Chœur. Triomphez, etc.

CONCEPTION IMMACULÉE DE MARIE.

Musique de l'Abbé FOULON.

N° 33.





2

Qu'elle est touchante et pure!
Le lis qu'ont embelli
Les mains de la nature,
Auprès d'elle est flétri.
Les rayons de l'aurore,
Les feux du plus beau jour
Sont bien moins purs encore
Que ceux de son amour.

3

En vain Satan murmure,
Et réclame ses droits;
Sur cette créature
Dieu seul étend ses lois.
Rien dans ce sanctuaire
Ne blessera ses yeux,
Et le cœur de sa Mère
Est pur comme les cieux.

4

D'une tige flétrie
Trop heureux rejeton,
Tu trompes, ô Marie,
La fureur du démon.
Il faut, le Ciel l'ordonne,
Que son front abhorré,
De ton sublime trône
Soit le premier degré.

5
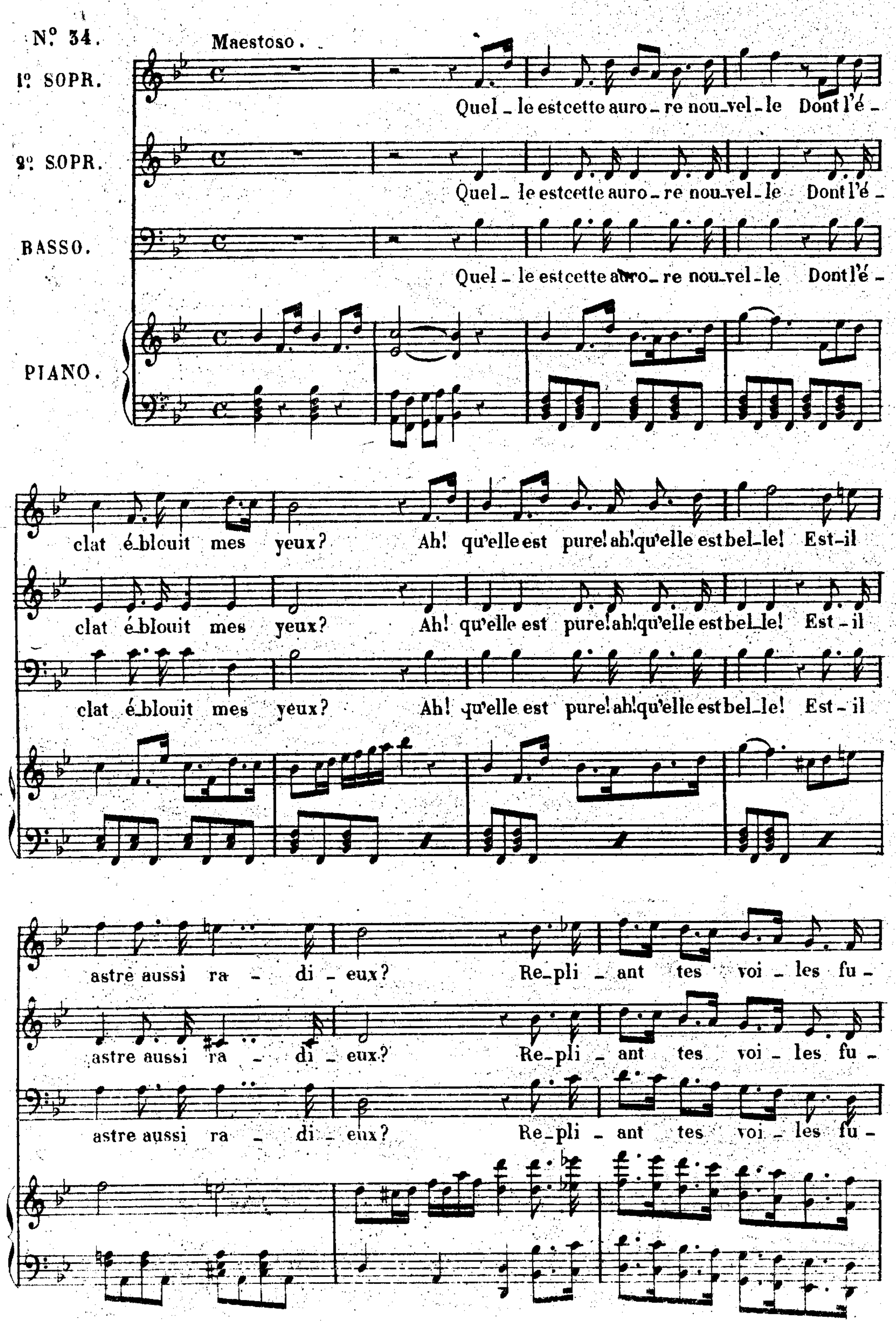
Les Anges à Marie
Consacrent leur amour,
De leur Reine chérie
Ils préparent la Cour;
L'homme, dans sa misère,
La réclame, et les cieux
Demandent à la terre
Ce trésor précieux.
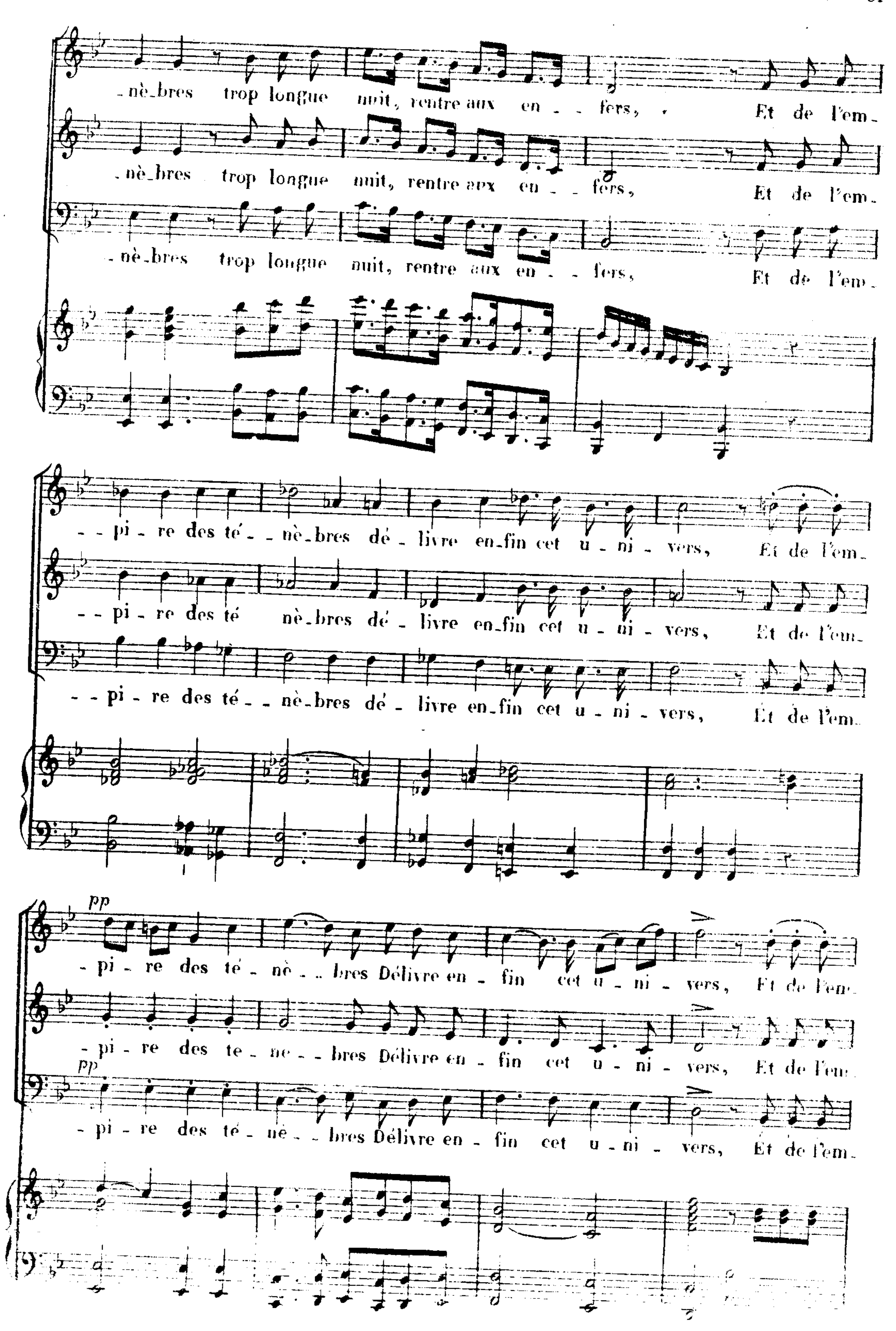
6
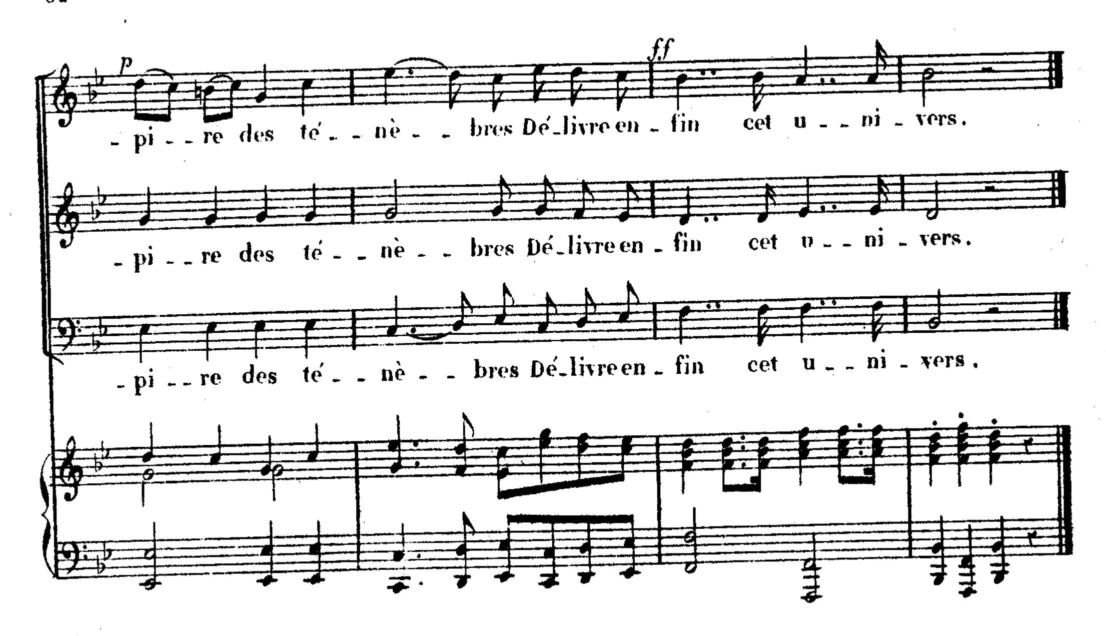
Venez, auguste Reine,
L'univers en suspens
Attend sa Souveraine,
Venez à vos enfans:
Donnez-leur la victoire
Sur l'enfer en courroux,
Pour qu'un jour dans la gloire
Ils règnent avec vous.

CANTIQUE À MARIE CONÇUE SANS PÉCHÉ.

Musique de L. L.




-nè-bres trop longue nuit, rentre aux en - - fers, Et de l'em-
-nè-bres trop longue nuit, rentre aux en - - fers, Et de l'em-
-nè-bres trop longue nuit, rentre aux en - - fers, Et de l'em-
- - pi - re des té - - nè-bres dé - livre en-fin cet u - ni - vers, Et de l'em-
- - pi - re des té nè-bres dé - livre en-fin cet u - ni - vers, Et de l'em-
- - pi - re des té - - nè-bres dé - livre en-fin cet u - ni - vers, Et de l'em-
pp
- pi - re des té - nè - - bres Délivre en - fin cet u - ni - vers, Et de l'em-
- pi - re des te - ne - - bres Délivre en - fin cet u - ni - vers, Et de l'em-
pp
- pi - re des té - nè - - bres Délivre en - fin cet u - ni - vers, Et de l'em-



2.

Je la vois ma Libératrice
S'élever avec majesté,
Toute brillante de justice,
Des cieux effacer la beauté.
Chef d'œuvre de la main divine,
Quel pinceau saisira tes traits?
Et de ta sublime origine
Qui me dira tous les secrets?

3.

Comment d'un Juge inéxorable
A-t-elle calmé la fureur?
Comment d'une mère coupable
A-t-elle évité le malheur?
Voit-on d'une tige sans vie
Sortir des rameaux vigoureux,
Et sur une branche flétrie
Croître des fruits délicieux?

4.

Des chaînes d'un dur esclavage
Qui pourra donc la garantir?
Fille d'Adam, dans son naufrage,
Comme nous va-t-elle périr?
Non; Dieu, déployant sa puissance,
Du déluge apaise les flots;
Il dit, et l'arche d'alliance
Vogue en paix sur le sein des eaux.

5.

Au milieu d'une race impure,
Ton cœur, Marie, est innocent,
Et tu le montres sans souillure
Aux yeux ravis d'étonnement.
Tel, parmi de tristes ruines,
S'élève un temple somptueux;
Ou tel, du milieu des épines,
S'élance un lis majestueux.

6.
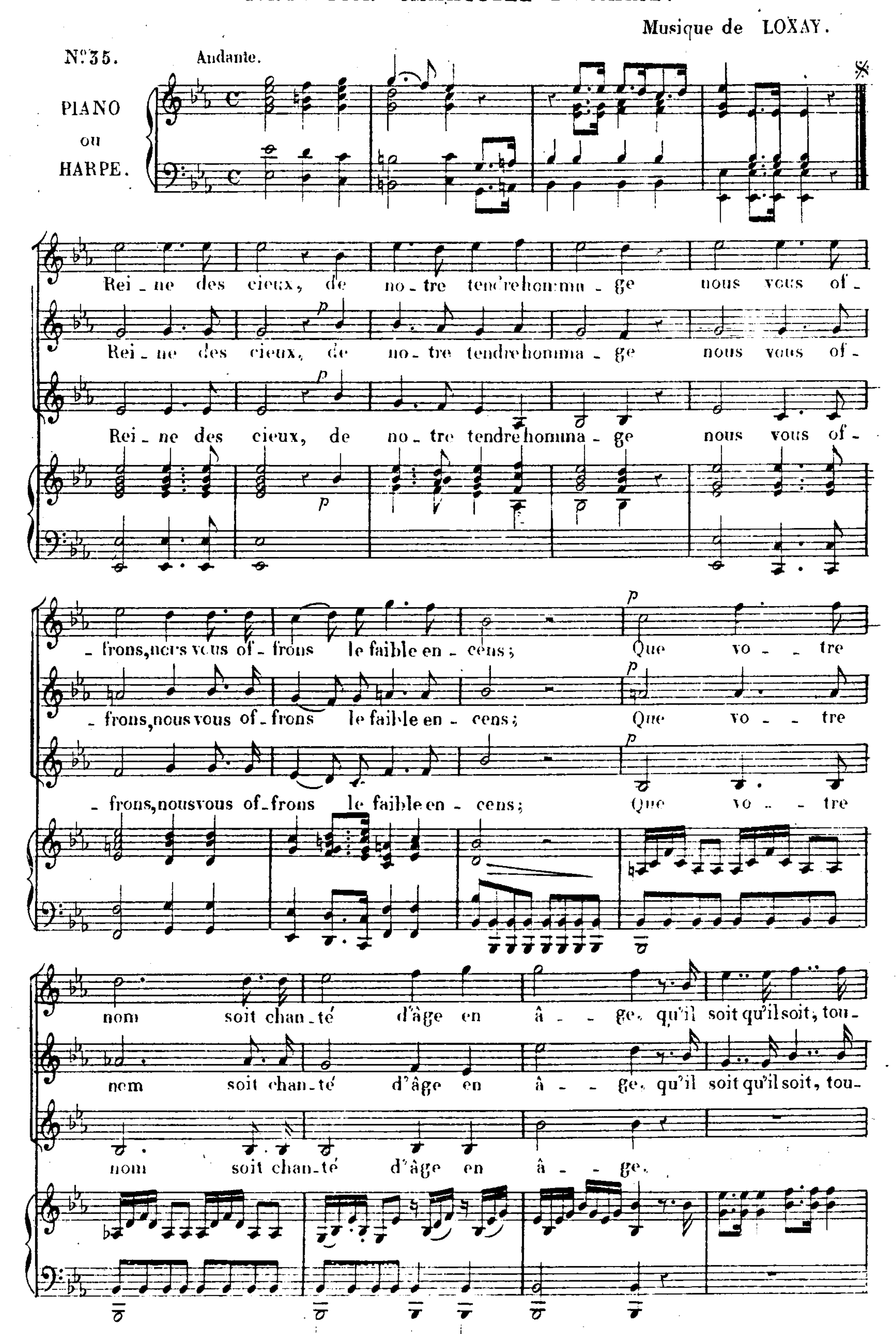
Du haut des cieux, Vierge puissante,
Laisse-toi toucher de nos maux:
Hélas! d'une chaîne pesante
Nous traînons les tristes anneaux.
A vivre au milieu des alarmes
Sommes-nous toujours destinés?
A nous nourrir d'un pain de larmes
Le Ciel nous a-t-il condamnés?
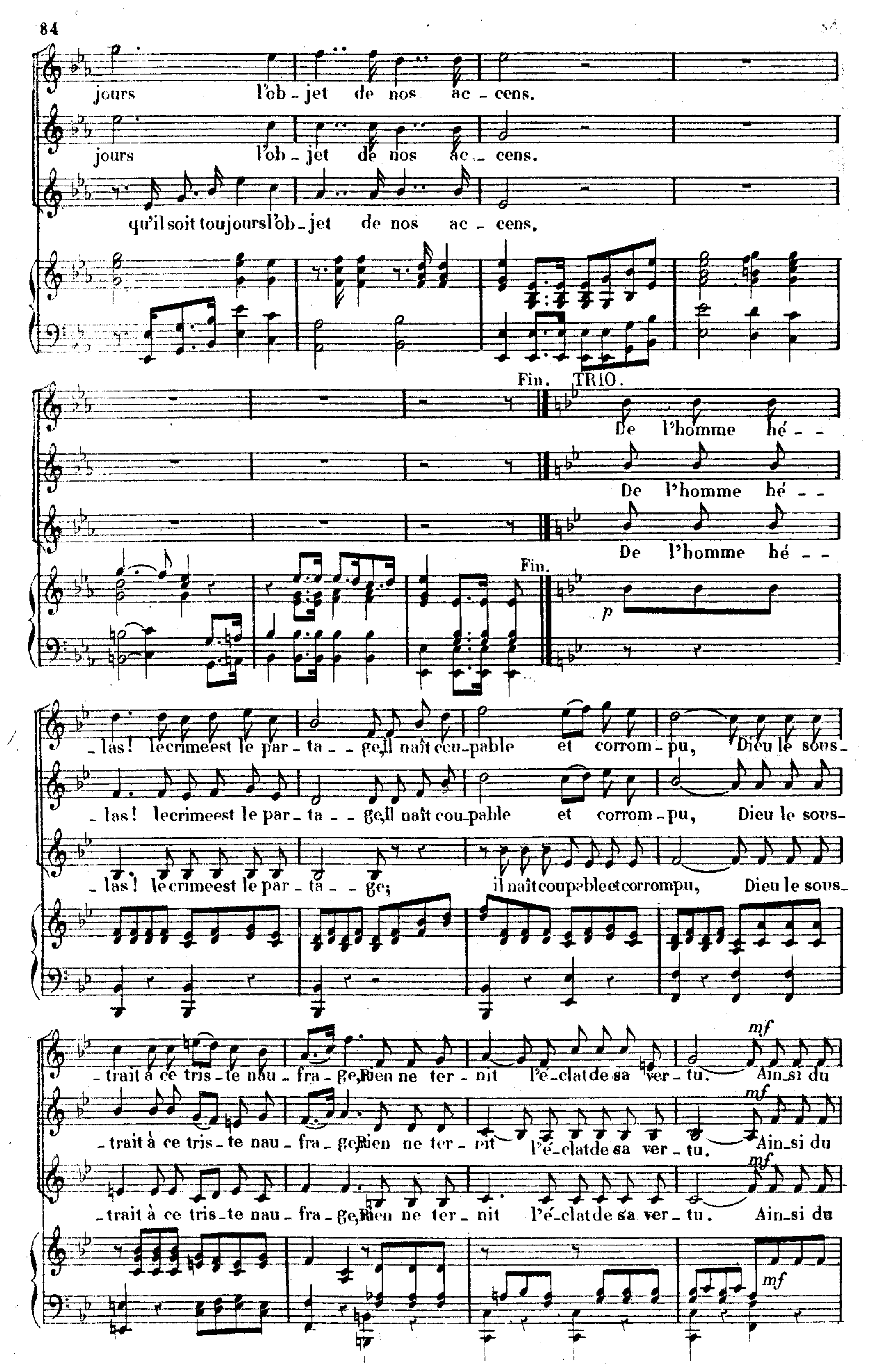
7.
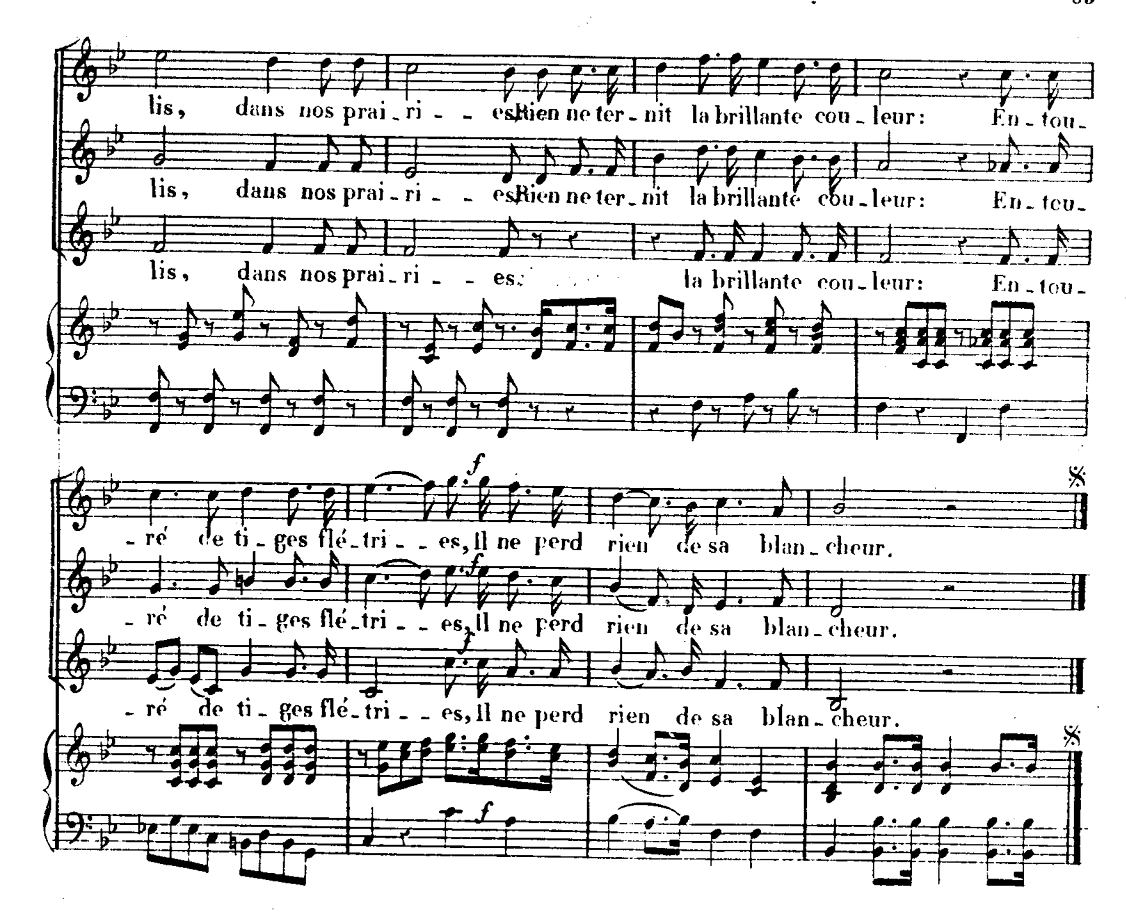
Souviens-toi que, brisant la tête
Du plus cruel de nos tyrans,
L'univers devient ta conquête,
Et nous devenons tes enfans.
Jésus t'a mise sur le trône
Afin de conjurer ses coups;
Si ton amour nous abandonne,
Qui pourra fléchir son courroux.

CONCEPTION IMMACULÉE DE MARIE.

Musique de LOXAY.




jours l'ob_jet de nos ac_cens.
jours l'ob_jet de nos ac_cens.
qu'il soit toujours l'ob_jet de nos ac_cens.
Fin. TRIO.
De l'homme hé_
De l'homme hé_
De l'homme hé_
Fin.
p
_las! le crime est le par_ta_ge, il naît cou_pable et corrom_pu, Dieu le sous_
_las! le crime est le par_ta_ge, il naît cou_pable et corrom_pu, Dieu le sous_
_las! le crime est le par_ta_ge; il naît coupable et corrompu, Dieu le sous_
_trait à ce tris_te nau_fra_ge, Rien ne ter_nit l'é_clat de sa ver_tu. Ain_si du
_trait à ce tris_te nau_fra_ge, Rien ne ter_nit l'é_clat de sa ver_tu. Ain_si du
_trait à ce tris_te nau_fra_ge, Rien ne ter_nit l'é_clat de sa ver_tu. Ain_si du
mf
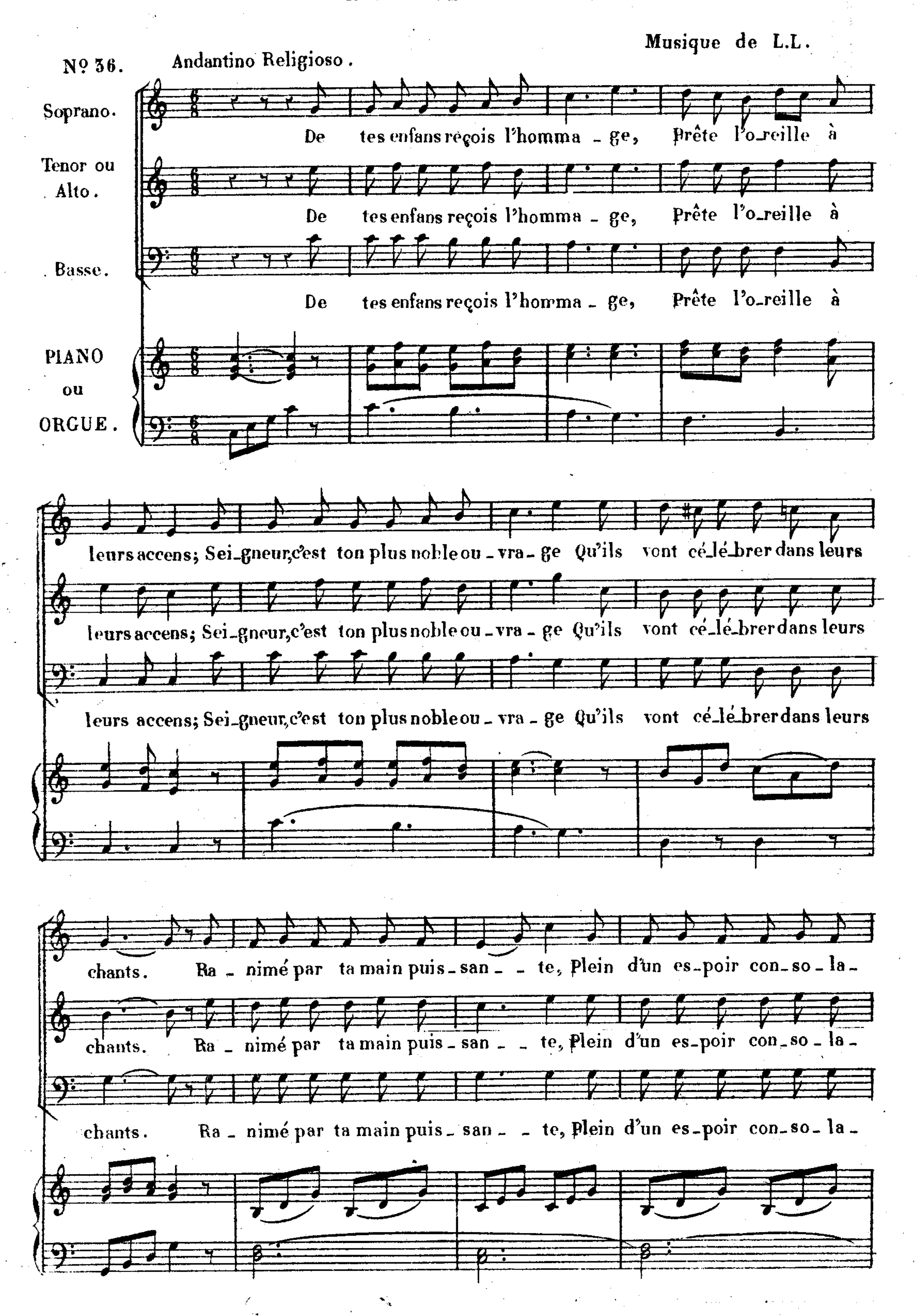


2.

L'appat trompeur et séduisant des vices
Ne corrompit jamais son cœur;
Plaire à son Dieu fit toujours ses délices,
Vivre pour lui fit toujours son bonheur.
Bientôt son aimable innocence
Et ses vertus vont recevoir leur prix:
Le jour parait, l'instant s'avance....
Le Fils d'un Dieu devient son fils.
Reine des cieux etc.

3.

O Vierge sainte, auguste Protectrice,
Que votre amour veille sur nous;
D'un Dieu sévère apaisez la justice,
Et suspendez l'effet de son courroux.
Ah! songez que notre misère
Devient pour vous la source des grandeurs;
Dieu vous eût-il choisi pour mère,
Si nous n'eussions été pécheurs?
Reine des cieux etc.

NAISSANCE DE MARIE.
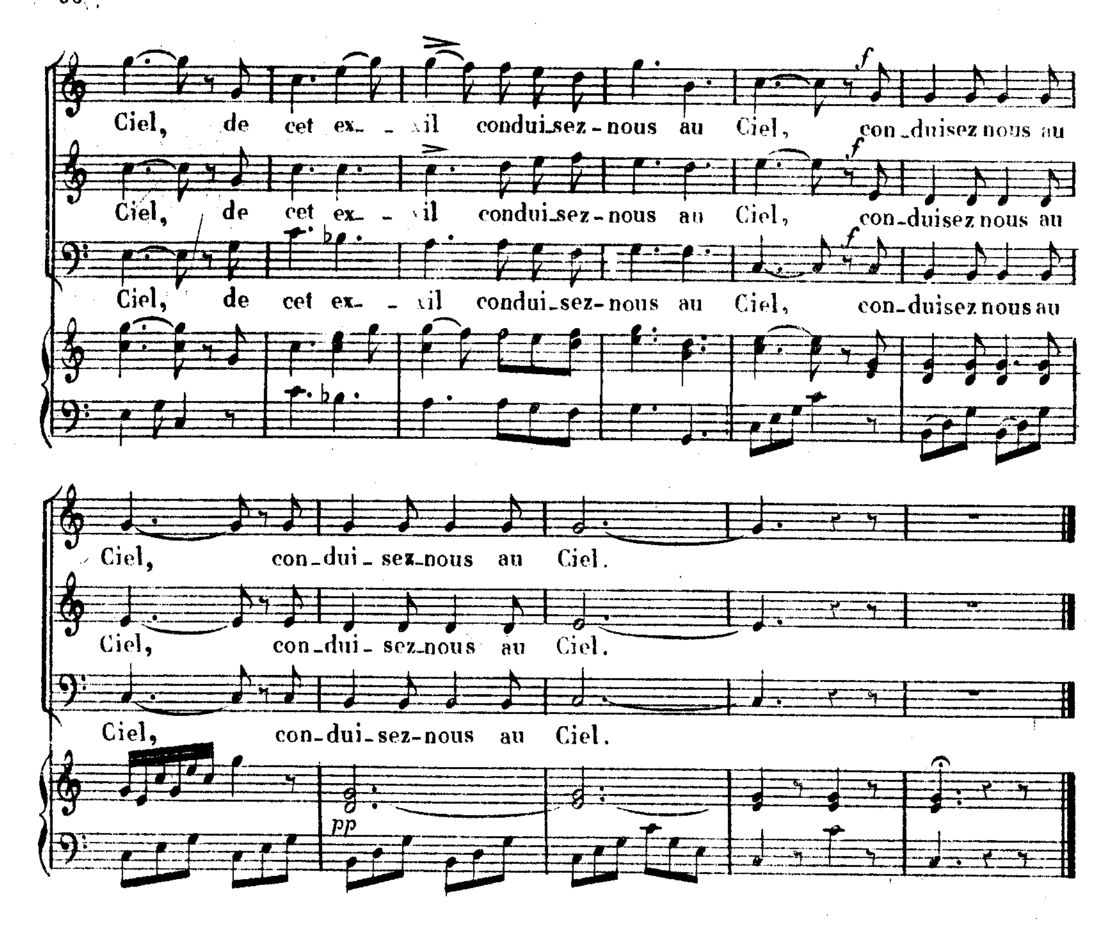


teur, Da_vid, de sa ti_ge mou_ran_ _te, Voit germer la plus bel_le
teur, Da_vid, de sa ti_ge mou_ran_ _te, Voit germer la plus bel_le
teur, Da_vid, de sa ti_ge mou_ran_ _te, Voit germer la plus bel_le

pp
fleur. Plei_ _ne de grâce, ô Vierge in_com_pa_ _ra_ _ble, L'hon_
fleur. Plei_ _ne de grâce, ô Vierge in_com_pa_ _ra_ _ble, L'hon_
fleur. Plei_ _ne de grâce, ô Vierge in_com_pa_ _ra_ _ble, L'hon_

f *p*
_neur, la gloire et l'ap_pui d'I_sra_ _ël, Je_ _ _tez sur
_neur, la gloire et l'ap_pui d'I_sra_ _ël, Je_ _ _tez sur
_neur, la gloire et l'ap_pui d'I_sra_ _ël, Je_ _ _tez sur

nous un regard fa_vo_ra_ble, De cet ex_ _il condui_sez_nous au
nous un regard fa_vo_ra_ble, De cet ex_ _il condui_sez_nous au
nous un regard fa_vo_ra_ble, De cet ex_ _il condui_sez_nous au



2.

Des ennuis, des maux, des alarmes
Cette terre était le séjour;
Mais le Ciel, pour tarir nos larmes,
Nous donne une Mère en ce jour:
Chantons cette Mère chérie,
Offrons-lui le don de nos cœurs;
Qu'avec nous l'univers publie
Et ses beautés et ses grandeurs.
Pleine de grâce, etc.

3.

O! quand disparaîtront les ombres
Qui la couvrent de toutes parts?
Fuyez, fuyez, nuages sombres,
Qui la voilez à nos regards.
Verse des torrens de lumière
Sur Sion et ses habitans;
Etoile bienfaisante!... éclaire
Et guide leurs pas chancelans.
Pleine de grâce, etc.

4.

Déjà la paix et la justice,
Ceintes d'un éclat immortel,
A ses pieds enchaînant le vice,
Cimentent un pacte éternel;
Et sur sa lyre prophétique,
Isaïe, encore une fois,
Redit son sublime cantique
A la mère du Roi des rois.
Pleine de grâce etc.

5.

Elle est pure comme l'aurore
Qui luit dans un brillant lointain;
Comme le lis qu'on voit éclore
Dans la fraîcheur d'un beau matin:
Et jusqu'aux sources de la vie,
Par un prodige sans égal,
Son âme ne fut point flétrie
Du souffle empoisonné du mal.
Pleine de grâce etc.

6.

Ainsi qu'un palmier solitaire
Qui croît sur le courant des eaux,
Et tous les ans donne à la terre
Des fleurs avec des fruits nouveaux;
Ainsi, loin du monde volage,
Il croîtra, cet enfant divin,
Et tous les peuples, d'âge en âge,
Béniront le Fruit de son sein.
Pleine de grâce etc.

NAISSANCE DE MARIE.
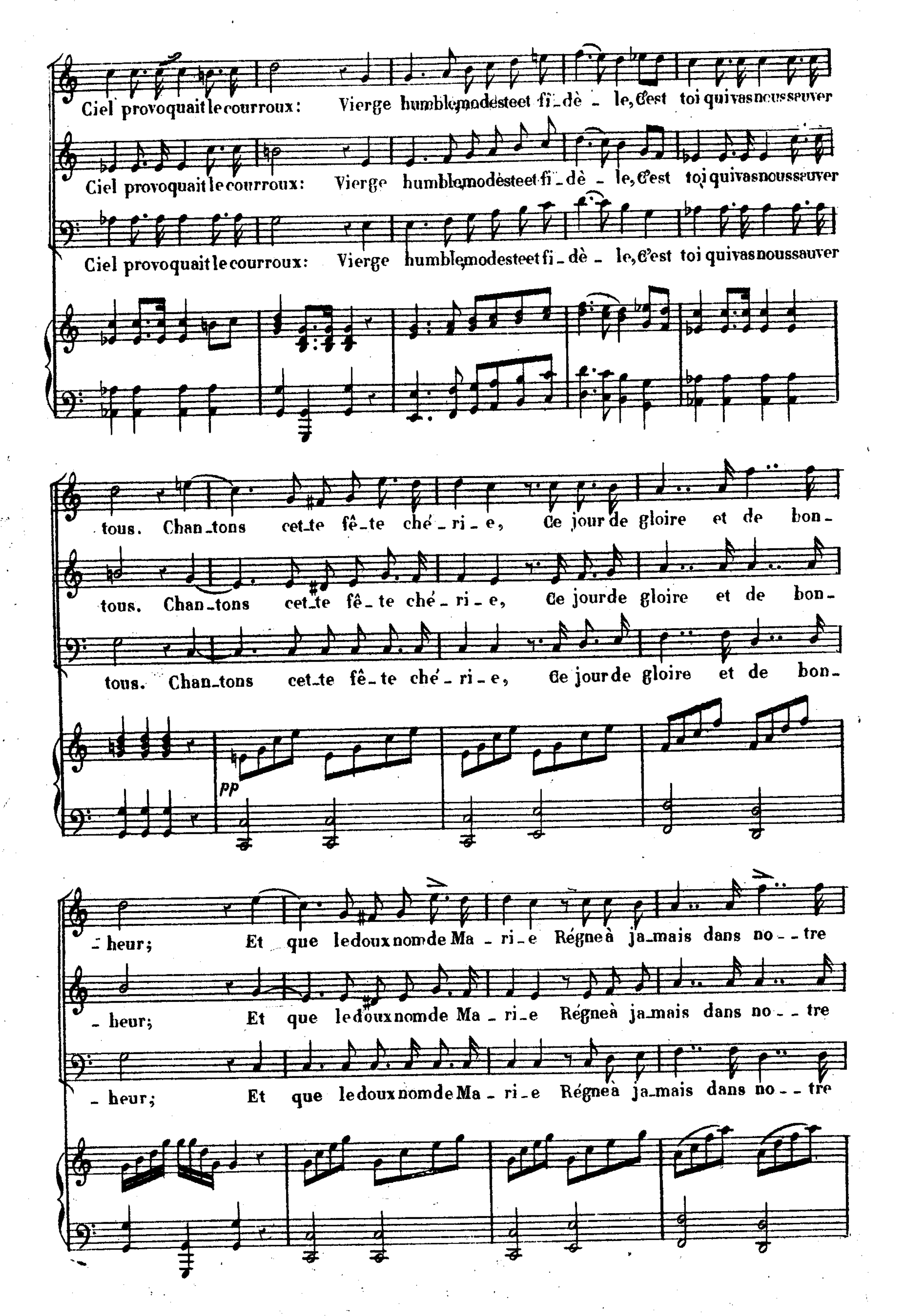


Musique de L. L.
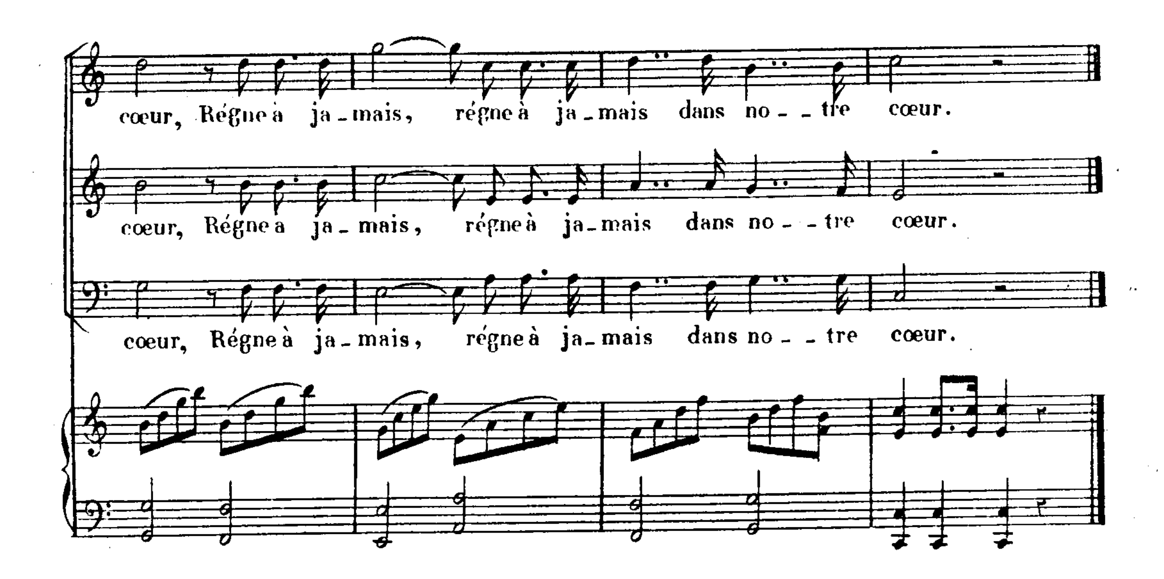
N° 37.

Maestoso.

Soprano. — Tenor ou Alto. — Basse. — PIANO ou ORGUE.

Quel beau jour vient s'of_frir à notre â_me ra_vi_e, Nous ins_pirer des chants joyeux? Les temps sont accom_plis; Dieu pré_pare en Ma_ri_e L'ac_cord de la terre et des cieux. Cette terre ingrate et re_bel_le Du


Ciel provoquait le courroux: Vierge humble, modeste et fi_dè _ le, C'est toi qui vas nous sauver
Ciel provoquait le courroux: Vierge humble, modeste et fi_dè _ le, C'est toi qui vas nous sauver
Ciel provoquait le courroux: Vierge humble, modeste et fi_dè _ le, C'est toi qui vas nous sauver
tous. Chan_tons cet_te fê_te ché_ri_e, Ce jour de gloire et de bon_
tous. Chan_tons cet_te fê_te ché_ri_e, Ce jour de gloire et de bon_
tous. Chan_tons cet_te fê_te ché_ri_e, Ce jour de gloire et de bon_
pp
_heur; Et que le doux nom de Ma_ri_e Règne à ja_mais dans no_ _tre
_heur; Et que le doux nom de Ma_ri_e Règne à ja_mais dans no_ _tre
_heur; Et que le doux nom de Ma_ri_e Règne à ja_mais dans no_ _tre



2.

Triomphez, ô mortels, et que l'enfer frémisse;
Tous ses efforts sont impuissans:
Le Dieu qui réunit la paix et la justice,
Va nous adopter pour enfans.
Ah! puisqu'il devient notre frère,
Rien ne doit manquer à nos vœux;
Il sait bien qu'il faut une Mère
A l'homme faible et malheureux.
Chantons, etc.

3.

C'est le Fils du grand Dieu que tout le ciel adore,
Qui viendra nous porter la paix;
Il veut qu'un si beau jour ait aussi son aurore,
Prélude de tous ses bienfaits.
Pouvait-il donner à la terre
Des gages plus consolateurs?
Il s'annonce par une Mère;
N'est-ce pas tout dire à nos cœurs?
Chantons, etc.

4.

La nature et la grâce à l'envi l'ont parée;
Elle est un chef-d'œuvre en naissant;
Rien ne ternit l'éclat de cette arche sacrée
Qu'habitera le Tout-puissant:
Elle étonne et ravit les Anges
Prosternés devant son berceau;
Et leurs lyres, pour ses louanges,
N'ont plus de concert assez beau.
Chantons, etc.

5.
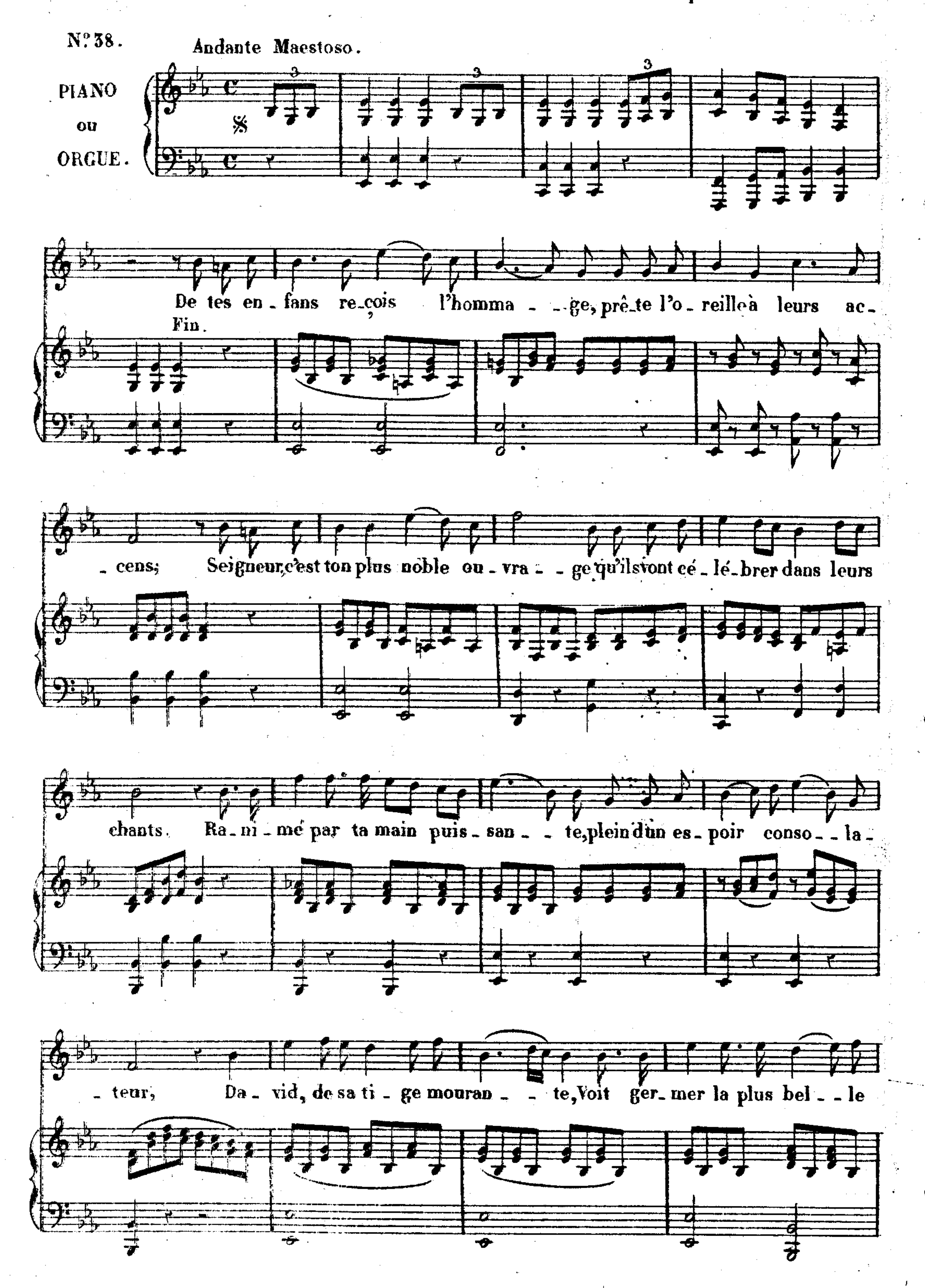
Voyez éclore un lis, et sa tige éclatante
Exhaler la plus douce odeur;
Telle est à son berceau votre Reine naissante,
Pleine de grâce et de candeur.
La douce paix de l'innocence
Accompagne ses premiers pas.
O l'heureuse, ô l'aimable enfance!
Pourrions nous ne l'imiter pas?...
Chantons, etc.
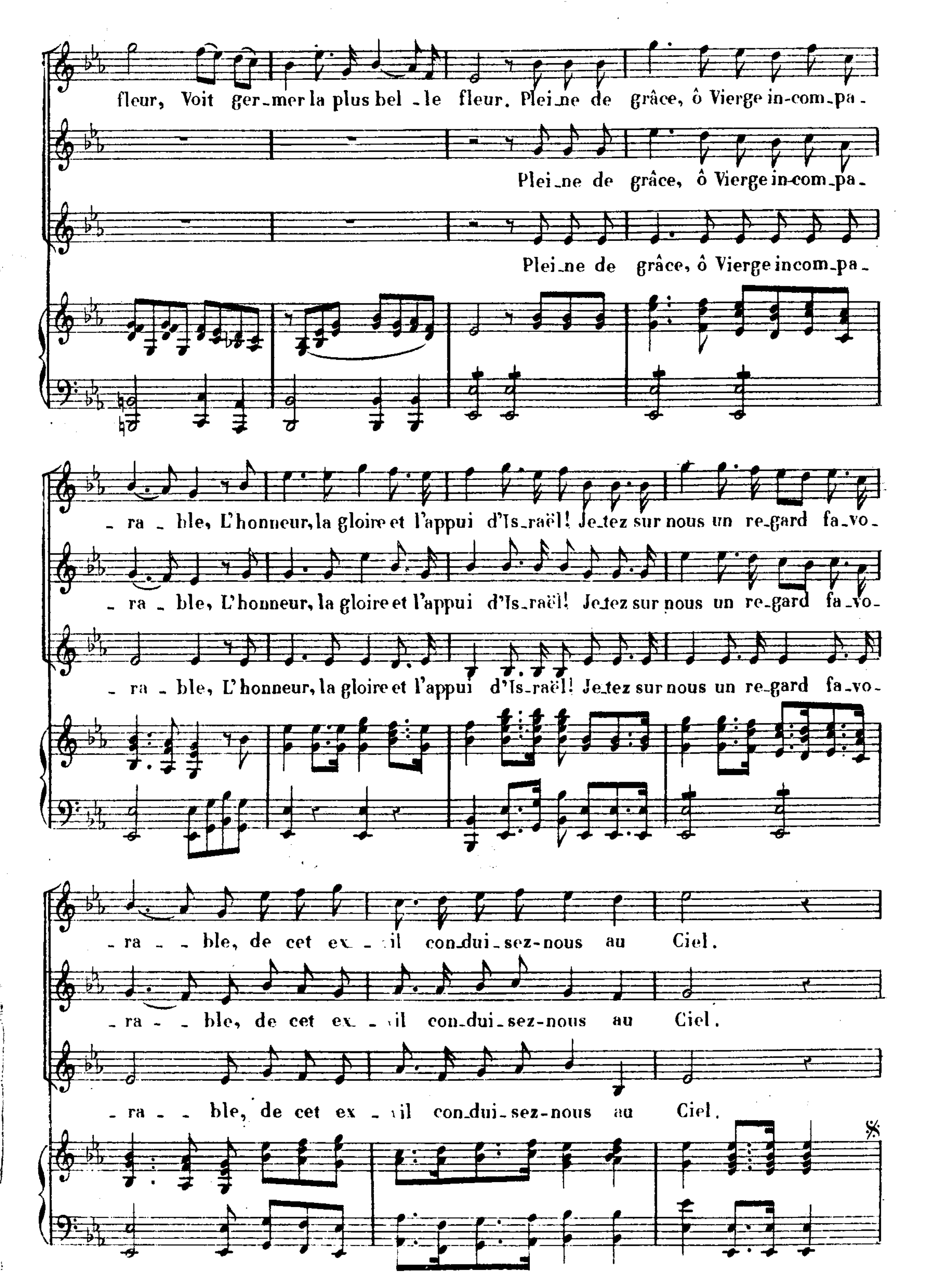
6.

O divine Marie, ô notre tendre Mère!
Daignez nous bénir en ce jour;
Songez que cet asile est votre sanctuaire,
Qu'il a des droits à votre amour.
A cette famille attendrie
Inspirez toujours la ferveur;
Et qu'au ciel, comme en cette vie,
Nous soyons tous dans votre cœur. Chantons, etc.

NAISSANCE DE MARIE.

Musique de LOXAY.
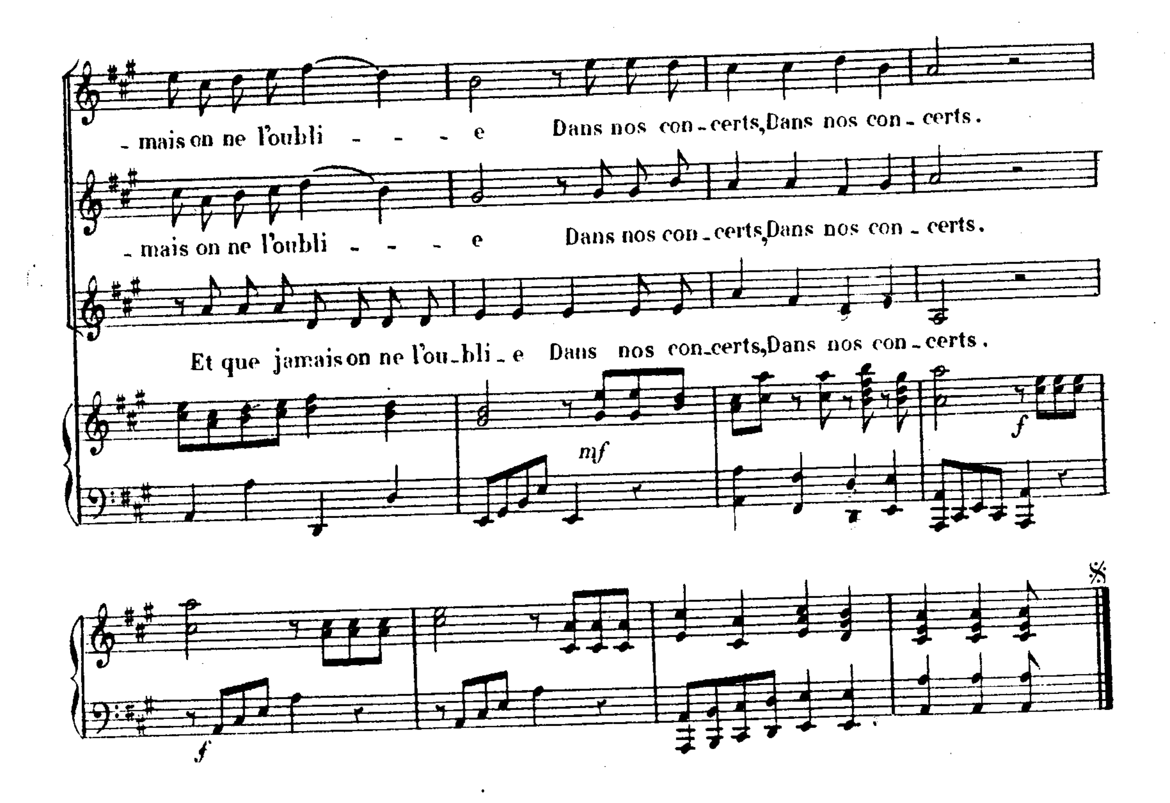




Pour les Couplets, voyez le N° 36.

LE SAINT NOM DE MARIE.

Musique de LOXAY.

N° 39. All° Grazioso vivace.

PIANO ou ORGUE.



2.

Qu'un nom si doux
Est consolant! qu'il est aimable!
Qu'un nom si doux
Doit avoir de charmes pour nous!
Après Jésus, nom adorable,
Est-il rien de plus délectable
Qu'un nom si doux?

3.

Ce nom sacré
Est digne de tout notre hommage:
Ce nom sacré
Doit être partout honoré.
Qu'il puisse toujours, d'âge en âge,
Etre révéré davantage,
Ce nom sacré!

4.

Nom glorieux,
Que tout respecte ta puissance,
Nom glorieux,
Et sur la terre et dans les cieux!
De Dieu tu calmes la vengeance,
Tu nous assures sa clémence,
Nom glorieux.
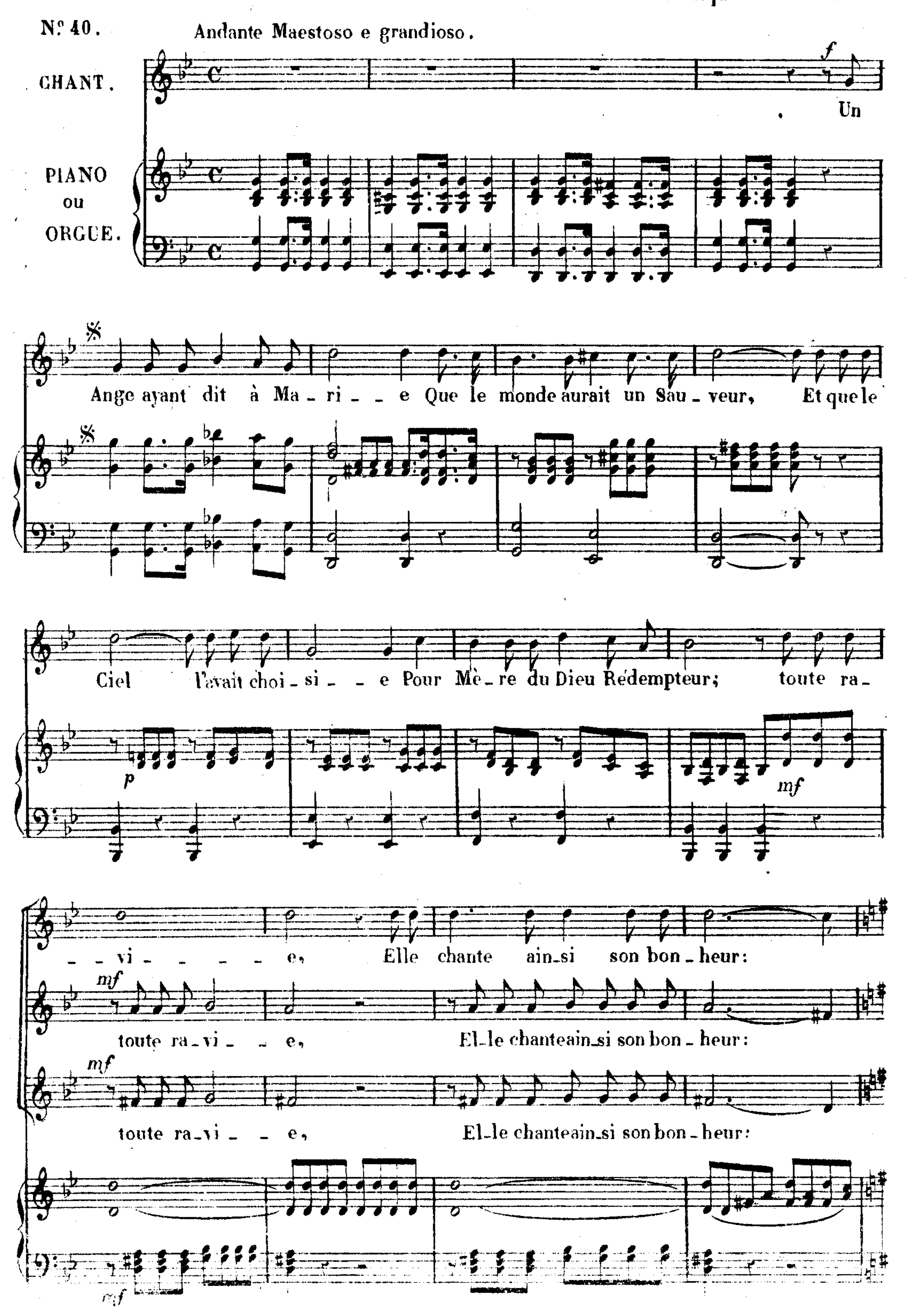
5.
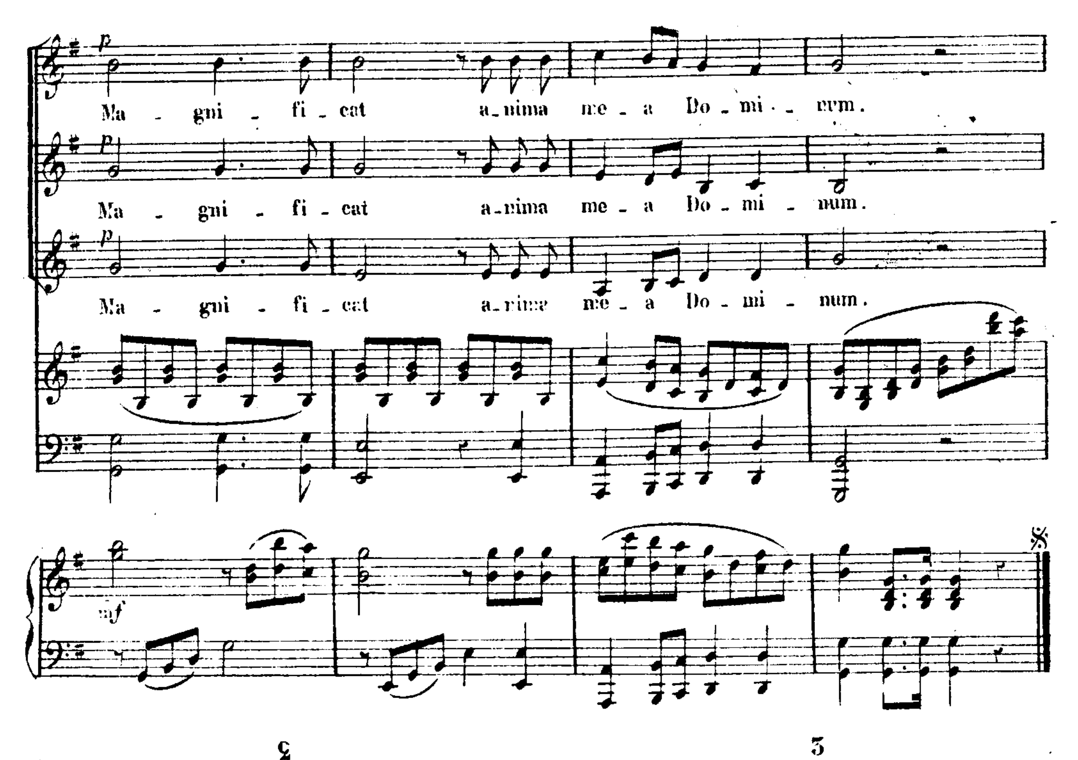
Par ton secours,
L'âme à son Dieu toujours fidèle,
Par ton secours,
Dans la vertu coule ses jours.
Sa ferveur, son amour, son zèle
Se nourrit et se renouvelle,
Par ton secours.

PARAPHRASE DU MAGNIFICAT.

Musique de LOXAY.

N° 40.





2

Dieu qui peut tout, pouvait-il faire
En ma faveur rien de plus grand?
Je reste vierge, et je suis mère;
Un Dieu s'unit à mon néant.
Profond mystère,
Dont je bénis le Tout-puissant.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ;* ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

CHŒUR. Quia fecit mihi magna qui potens est,* et sanctum nomen ejus.

3

Il aime tous ceux qui le craignent;
Ils vivent dans son souvenir.
Si les superbes les contraignent
A les confondre, à les punir,
Les humbles règnent;
Sa droite a daigné les bénir.

Et misericordia ejus à progenie in progenies,* timentibus eum.

CHŒUR. Fecit potentiam in brachio suo,* dispersit superbos mente cordis sui.

4

Touché de la misère extrême
Où les humains étaient réduits,
Il veut les défendre lui-même
Des traits de leurs fiers ennemis:
Bonté supreme!
Il leur donne aujourd'hui son Fils.

Deposuit potentes de sede,* et exaltavit humiles.

CHŒUR. Esurientes implevit bonis,* et divites dimisit inanes.

5

Ainsi s'accomplit la promesse
Qu'il avait faite à nos aïeux.
La paix succède à la tristesse,
Pour nous déjà s'ouvrent les cieux;
Et sa tendresse
Partout va faire des heureux.

Suscepit Israël puerum suum,* recordatus misericordiæ suæ.

CHŒUR. Sicut locutus est ad patres nostros,* Abraham et semini ejus in secula.

6
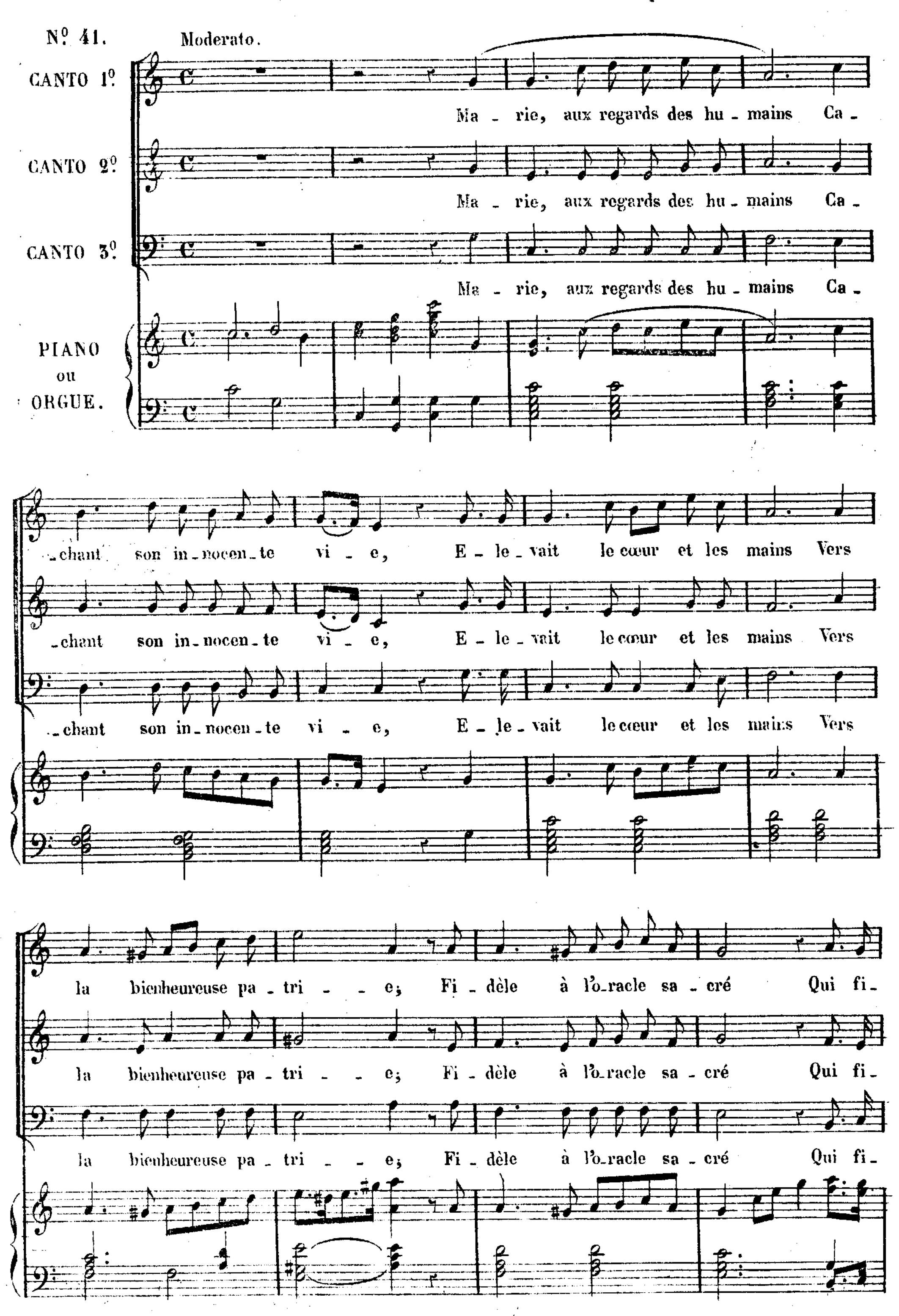
A jamais gardons la mémoire
De ses bienfaits, de ses faveurs.
Toujours cédons-lui la victoire,
Faisons-le régner sur nos cœurs.
Rendons-lui gloire,
Rendons-lui d'éternels honneurs.
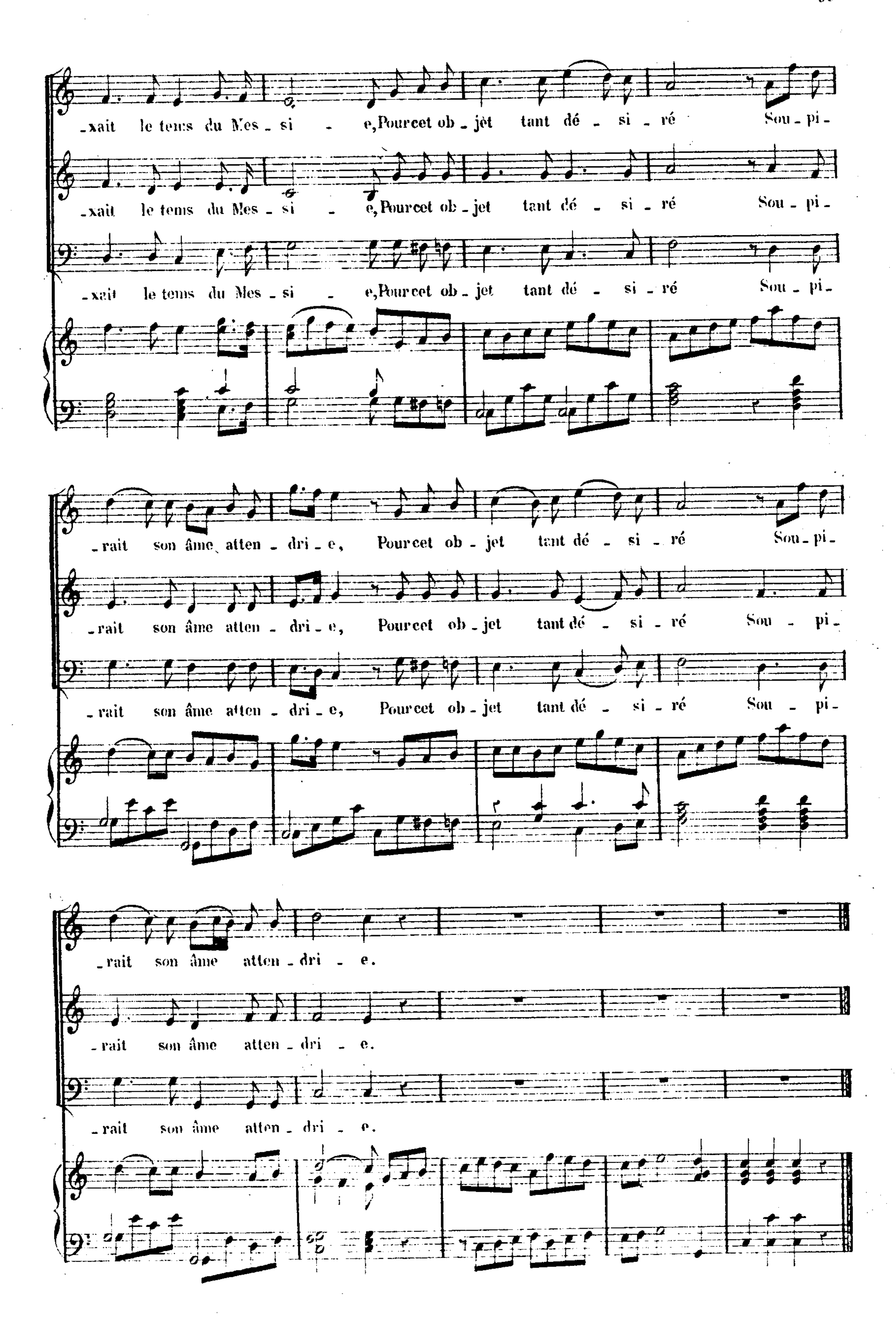
Gloria Patri, et Filio,* et Spiritui Sancto.

CHŒUR. Sicut erat in principio, et nunc, et semper,* et in sæcula sæculorum. Amen.

L'ANNONCIATION.

Musique de L. L.





-xait le tems du Mes - si - e, Pour cet ob - jet tant dé - si - ré Sou - pi-
-xait le tems du Mes - si - e, Pour cet ob - jet tant dé - si - ré Sou - pi-
-xait le tems du Mes - si - e, Pour cet ob - jet tant dé - si - ré Sou - pi-
-rait son âme atten - dri - e, Pour cet ob - jet tant dé - si - ré Sou - pi-
-rait son âme atten - dri - e, Pour cet ob - jet tant dé - si - ré Sou - pi-
-rait son âme atten - dri - e, Pour cet ob - jet tant dé - si - ré Sou - pi-
-rait son âme atten - dri - e.
-rait son âme atten - dri - e.
-rait son âme atten - dri - e.

Soudain, ô surprise! ô frayeur!
Aux yeux de la Vierge modeste
Voici qu'un ange du Seigneur
Descend de la voûte céleste.
Elle frémit à son aspect,
D'un homme apercevant l'image;
Et joignant la crainte au respect,
Elle entend le divin message.

L'ANGE.

Salut, ô chef-d'œuvre des cieux,
Sanctuaire de l'innocence;
Le Dieu qui chérit vos aïeux
Vous consacre par sa présence.
Les temps enfin sont accomplis
Pour le plus auguste mystère;
Et le Rédempteur tant promis,
Par vous vient délivrer la terre.

MARIE.

Comment donc pourra s'accomplir
Cette magnifique promesse?
Mon seul desir est de remplir
Le vœu sacré de ma jeunesse.
J'ai choisi mon Dieu pour époux,
Il est pour jamais mon partage,
Et rien ne me semble plus doux
Que ce bienheureux esclavage.

L'ANGE.

C'est pour prix de ce dévouement,
Que, bienfaitrice de la terre,
Et du ciel même l'ornement,
D'un Dieu vous deviendrez la mère.
Le vœu si cher à votre cœur
N'en éprouvera point d'atteinte,
Rien ne flétrira la pudeur
D'une âme et si pure et si sainte.

MARIE.
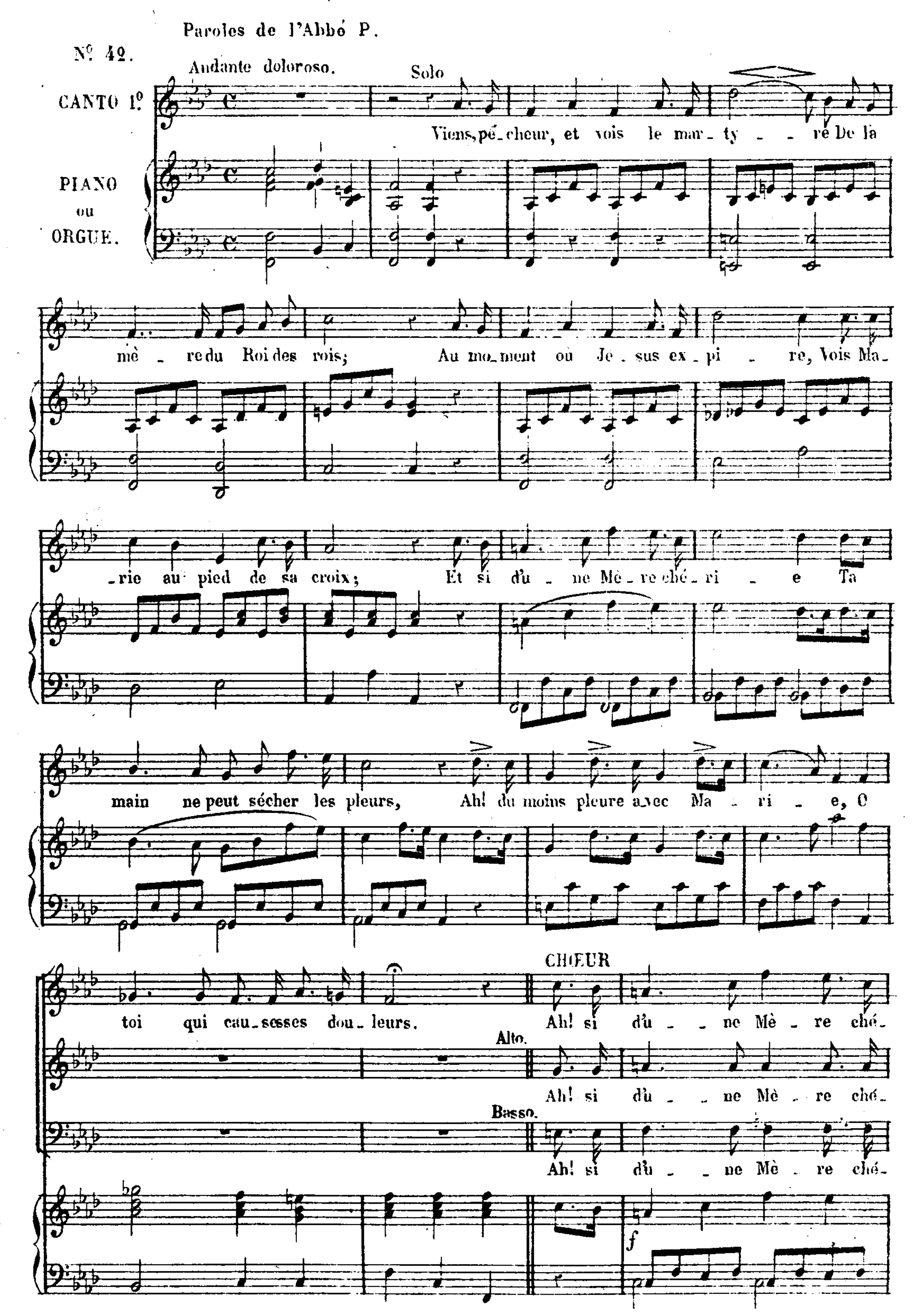
J'adore ce décret profond
De l'Intelligence suprême;
Dans cet éclat qui me confond
Je ne me connais plus moi-même.
A tes pieds, mon souverain Roi,
Je me prosterne humble et tremblante;
Et quand tu veux naître de moi,
Je me reconnais ta servante.
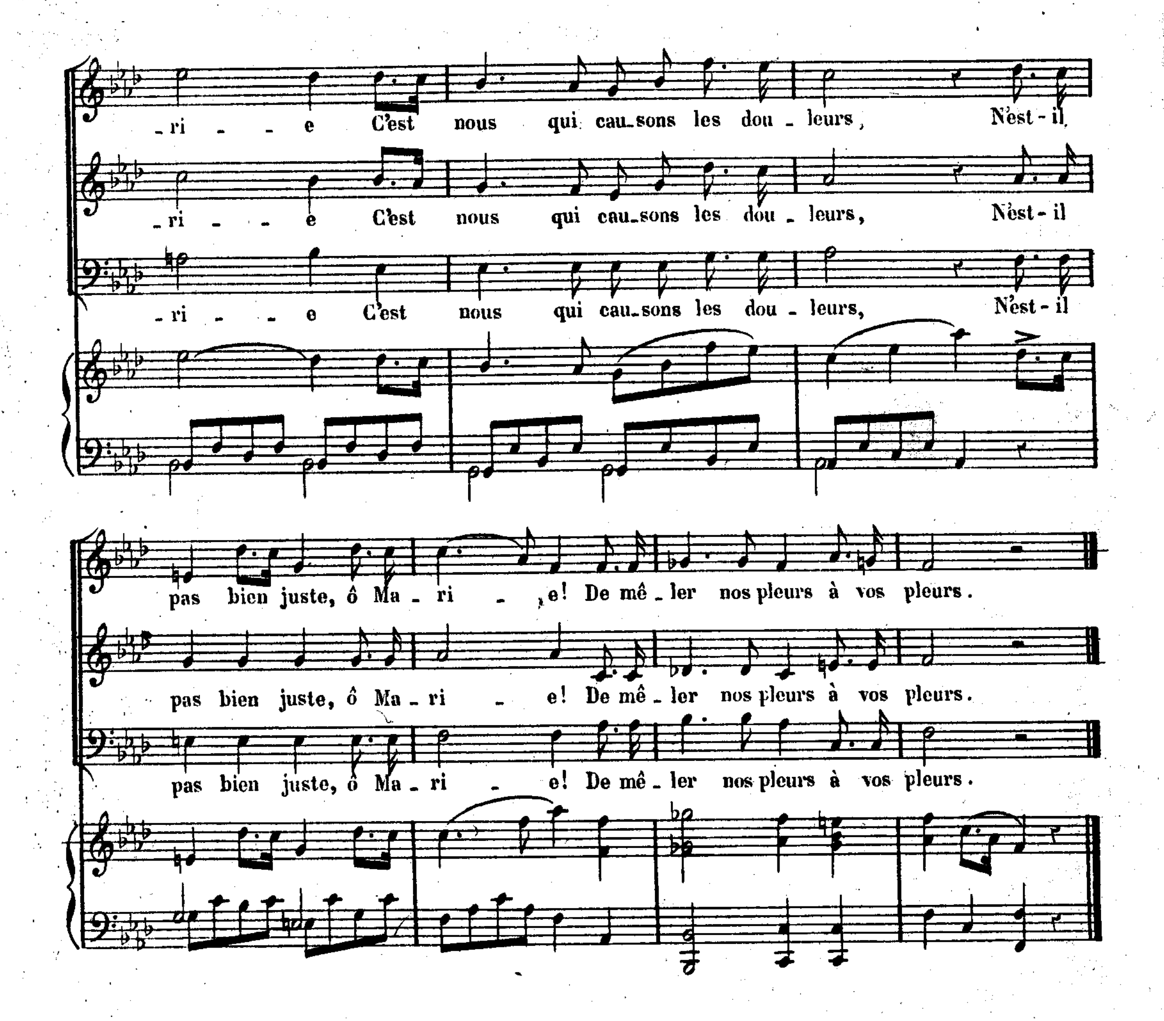
A ces mots, l'Ange triomphant
Franchit les barrières du monde;
Et l'Esprit Saint, au même instant,
Signale sa vertu féconde:
Le corps du Verbe tout-puissant
Se forme au sein d'une mortelle,
Et par ce miracle éclatant
Nous ouvre une gloire éternelle.

DOULEURS DE MARIE.

Paroles de l'Abbé P.

Nº 42.





2

Oui, c'est toi qui perces mon âme
D'un glaive à jamais douloureux;
C'est toi qui sur un bois infame,
Fais mourir mon Fils sous mes yeux.
Pour laver tes excès, tes crimes,
Tu vois couler mon sang, mes pleurs.
Aux tourmens de ces deux victimes
Craindras-tu d'unir tes douleurs?
Ah! si d'une mère etc.
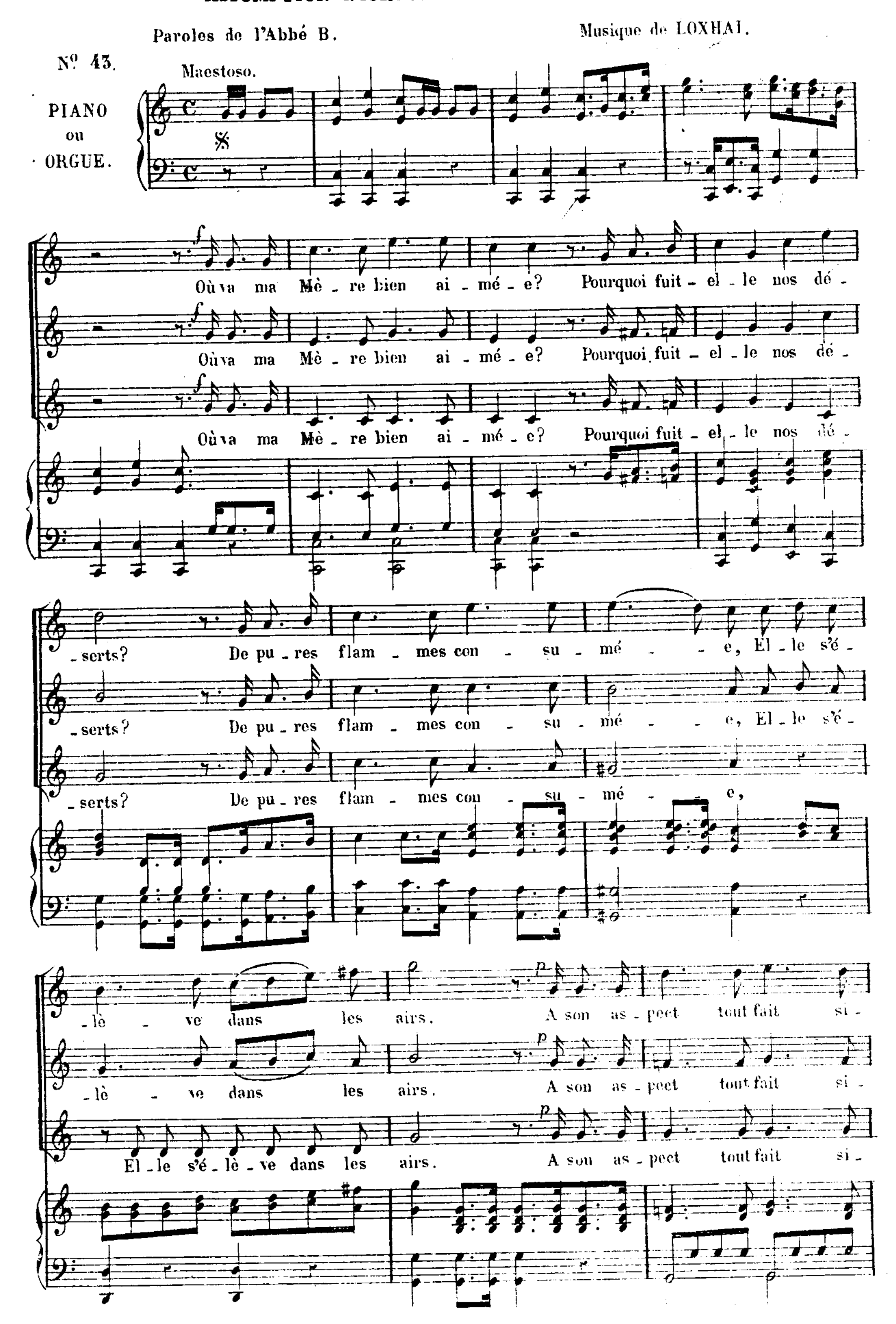
3
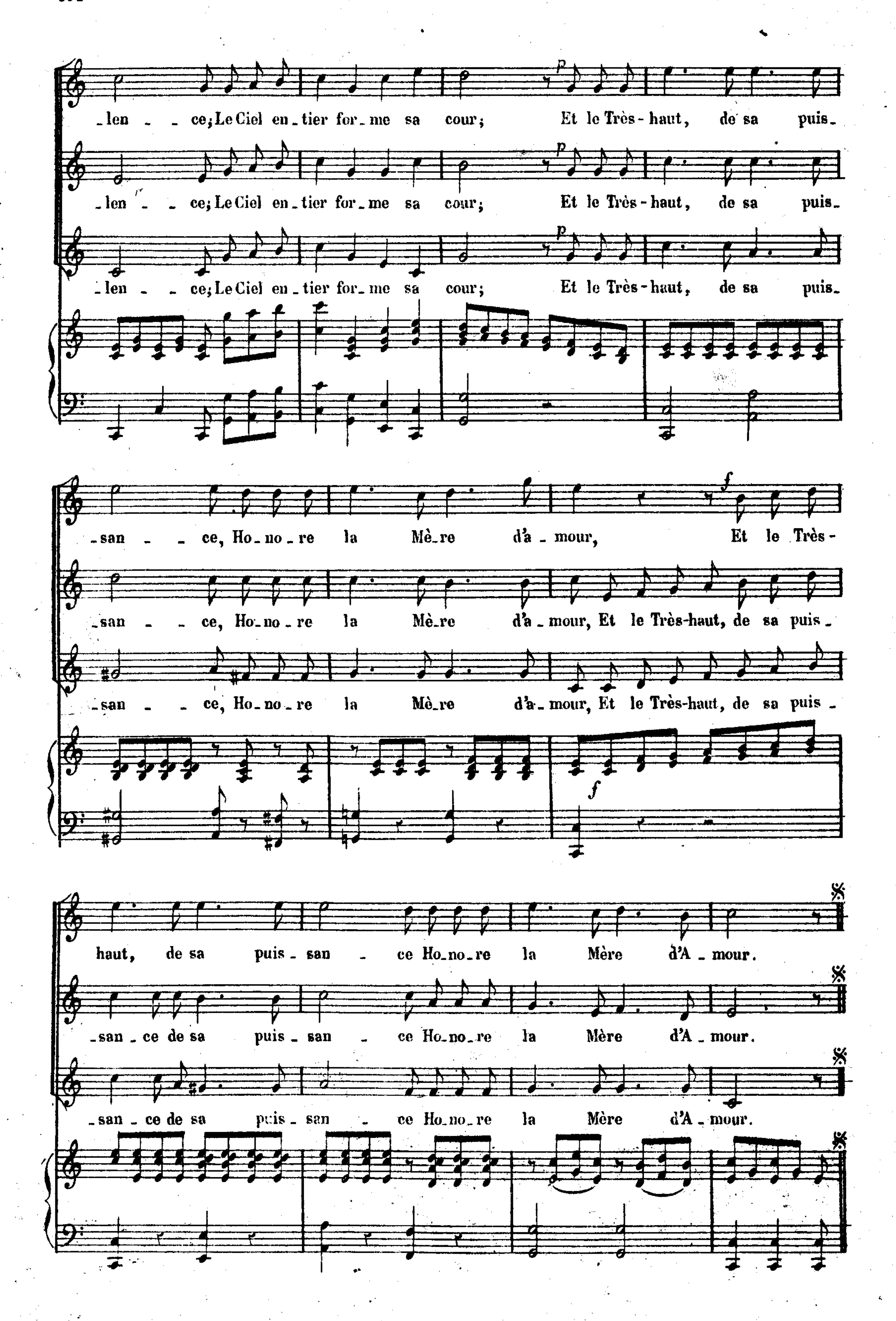
O Marie, ô ma tendre mère,
Que de pleurs je vous ai coûtés!
J'ai péché!... mais pourtant j'espère,
J'espère encore en vos bontés.
C'est moi seul qui suis le coupable;
Et Jésus souffre les douleurs!
Au sang de ce Maître adorable,
Puissé-je enfin mêler mes pleurs!
Ah! si d'une mère etc.

4

Puissent les clous et les épines
Qui blessèrent mon doux Jésus,
Imprimés par vos mains divines,
Dans mon cœur graver ses vertus!
J'ai causé vos longues souffrances,
Mère d'amour et de douleurs;
Puissé-je, expiant mes offenses,
Tarir la source de vos pleurs!
Ah! si d'une mère etc.

ASSOMPTION GLORIEUSE DE LA SAINTE VIERGE.





_len _ _ ce; Le Ciel en_tier for_me sa cour; Et le Très-haut, de sa puis_
_len _ _ ce; Le Ciel en_tier for_me sa cour; Et le Très-haut, de sa puis_
_len _ _ ce; Le Ciel en_tier for_me sa cour; Et le Très-haut, de sa puis_
_san _ _ ce, Ho_no_re la Mè_re d'a_mour, Et le Très-
_san _ _ ce, Ho_no_re la Mè_re d'a_mour, Et le Très-haut, de sa puis_
_san _ _ ce, Ho_no_re la Mè_re d'a_mour, Et le Très-haut, de sa puis_
haut, de sa puis_san _ ce Ho_no_re la Mère d'A_mour.
_san_ce de sa puis_san _ ce Ho_no_re la Mère d'A_mour.
_san_ce de sa puis_san _ ce Ho_no_re la Mère d'A_mour.

2

Réjouis-toi, terre chérie!
Sion, coule des jours heureux!
Jésus a couronné Marie:
Ta fille est la Reine des cieux.
Unis ta voix aux chœurs des Anges:
Chante la gloire de ce jour:
Et dis honneur, amour, louanges,
A la Mère du bel amour.

3

Nos concerts pénètrent la nue,
Soudain les cieux se sont ouverts.
Quelle splendeur s'offre à ma vue!
Salut, Reine de l'univers.
De majesté son front rayonne;
Elle est pure comme un beau jour:
Elle a le sceptre et la couronne:
C'est donc vous, ô Mère d'amour

4

Mon cœur palpite; c'est ma Mère;
Oui, c'est ma Mère, je le sens....
Chérubins, d'une aile légère,
Venez, volez à ses enfans.
Ils ont franchi le ciel immense:
Voici Marie avec sa cour:
Prosternons-nous en la présence
De la Mère du bel amour.

5

J'entends sa voix....Elle nous presse
De lui redire nos sermens.
Répetons-les avec ivresse.
Et jurons d'être ses enfans.
A vous aimer nos cœurs fidèles
Dans un infidèle séjour,
Vivront à l'ombre de vos ailes,
O Marie, ô Mère d'amour!
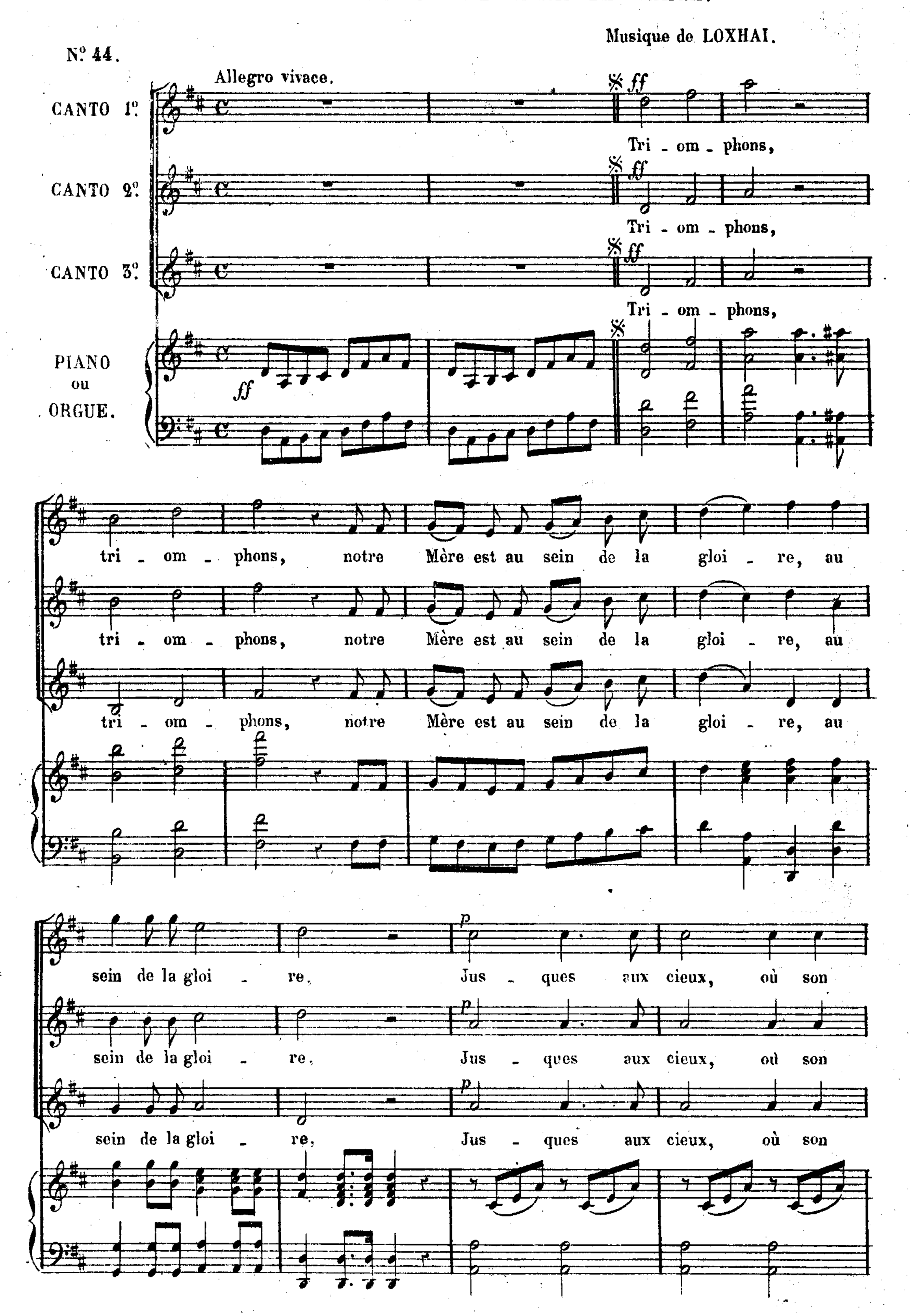
6
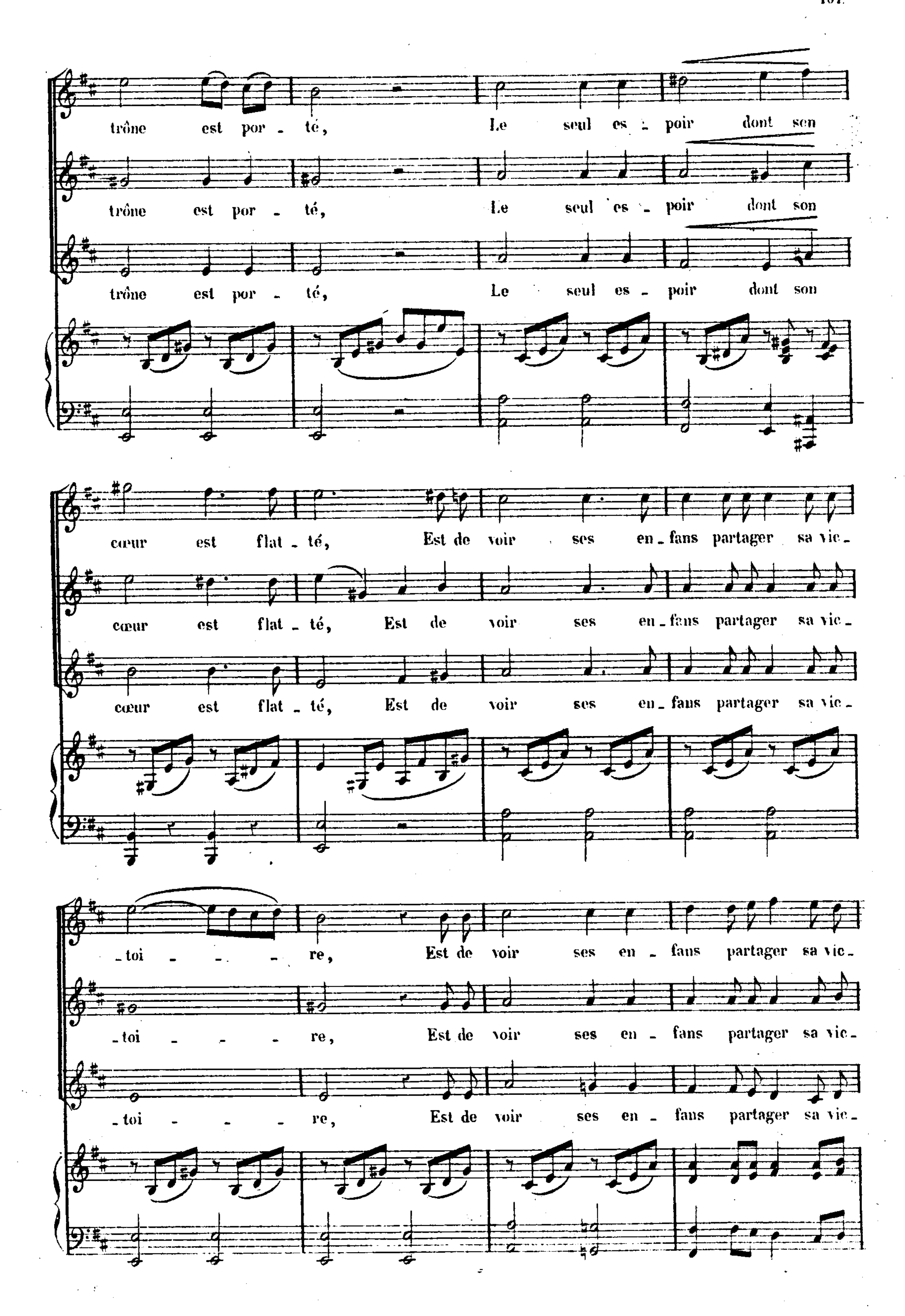
La violence des orages
Ne nous ébranlera jamais.
Toujours vous aurez nos hommages,
Toujours nous dirons vos bienfaits.
Nous le jurons d'un cœur sincère:
Nos cœurs sont à vous sans retour.
Ah! soyez toujours notre Mère!
Soyez-nous la Mère d'amour!
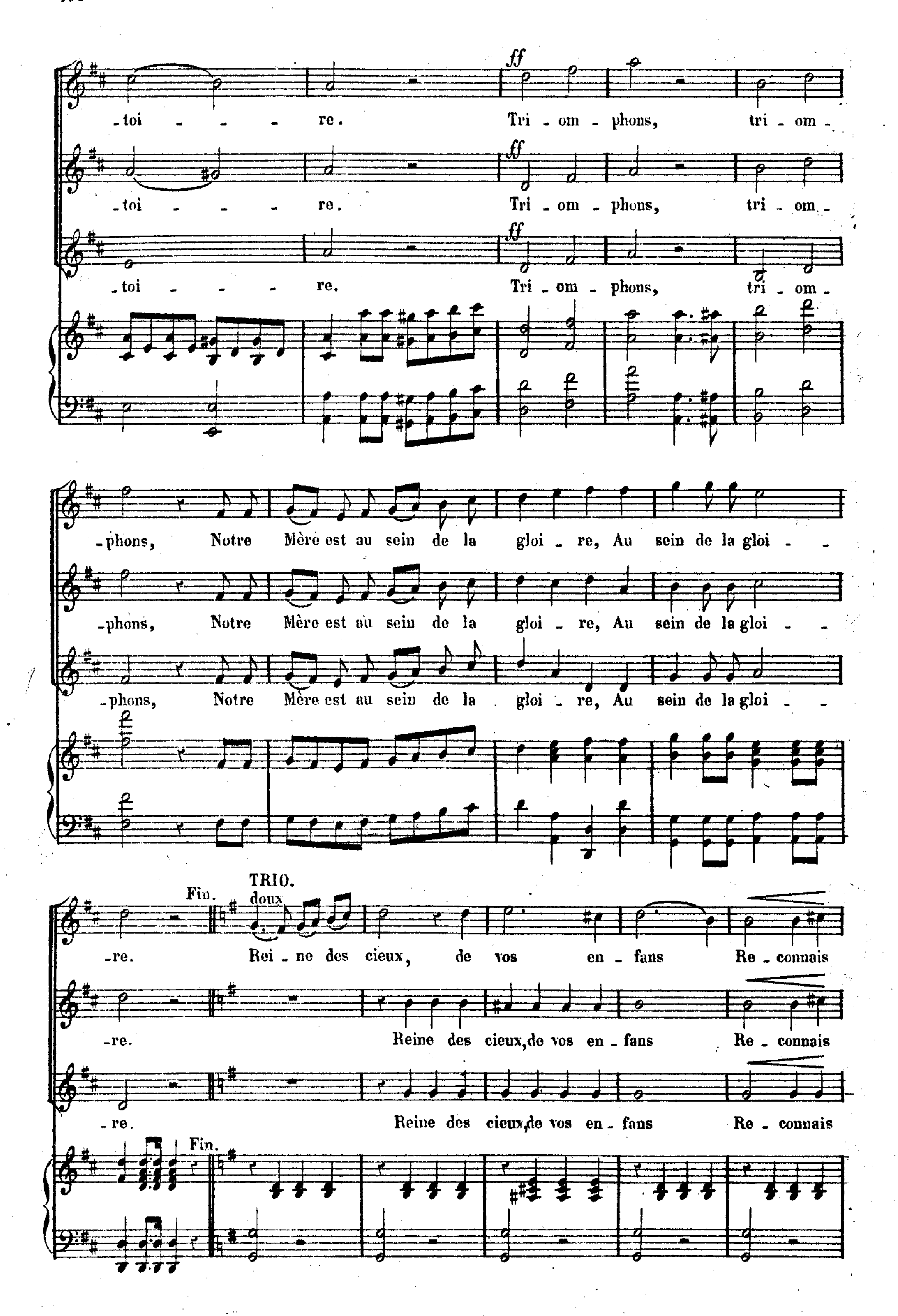
ASSOMPTION GLORIEUSE DE LA SAINTE VIERGE.
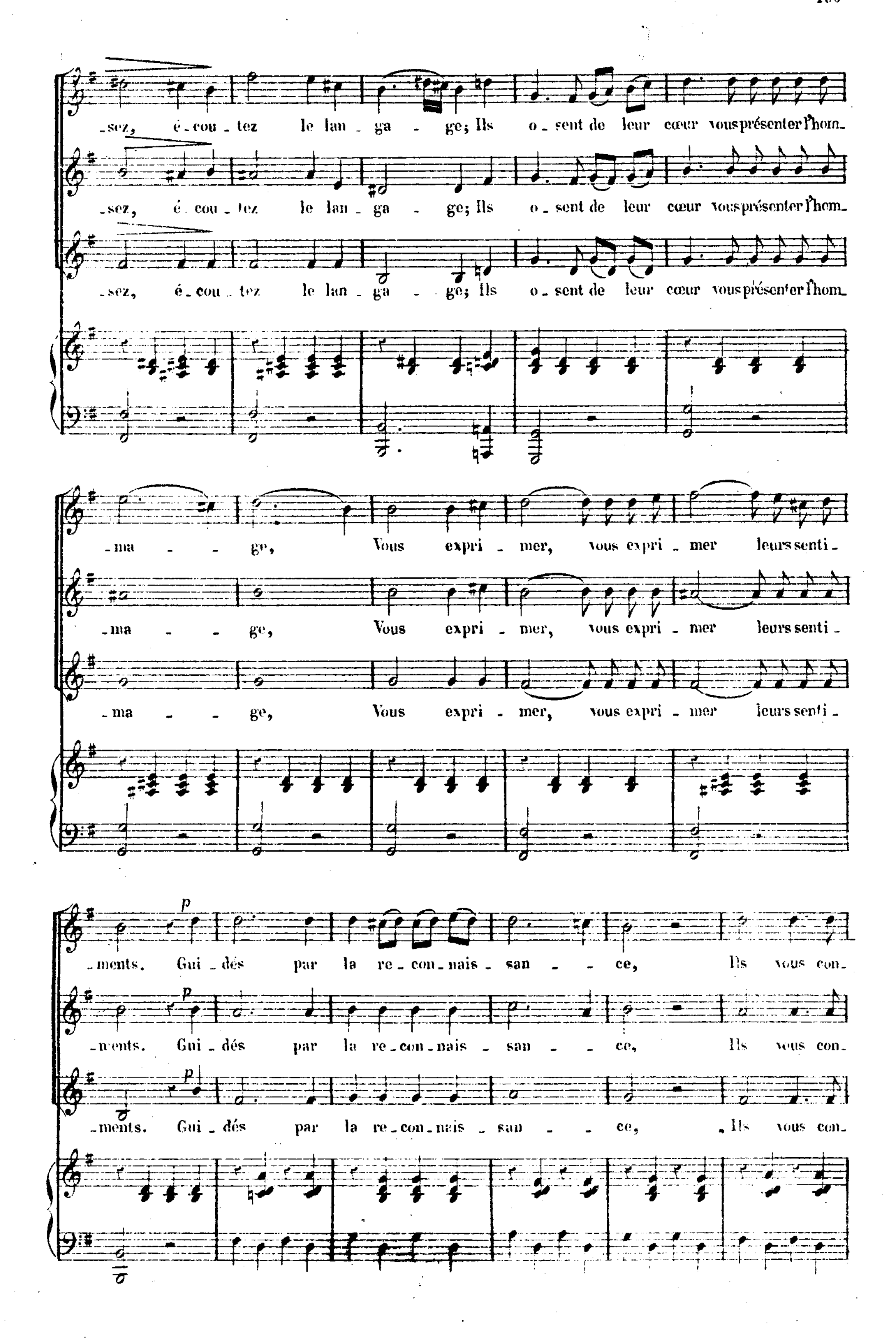
Musique de LOXHAI.

N° 44.
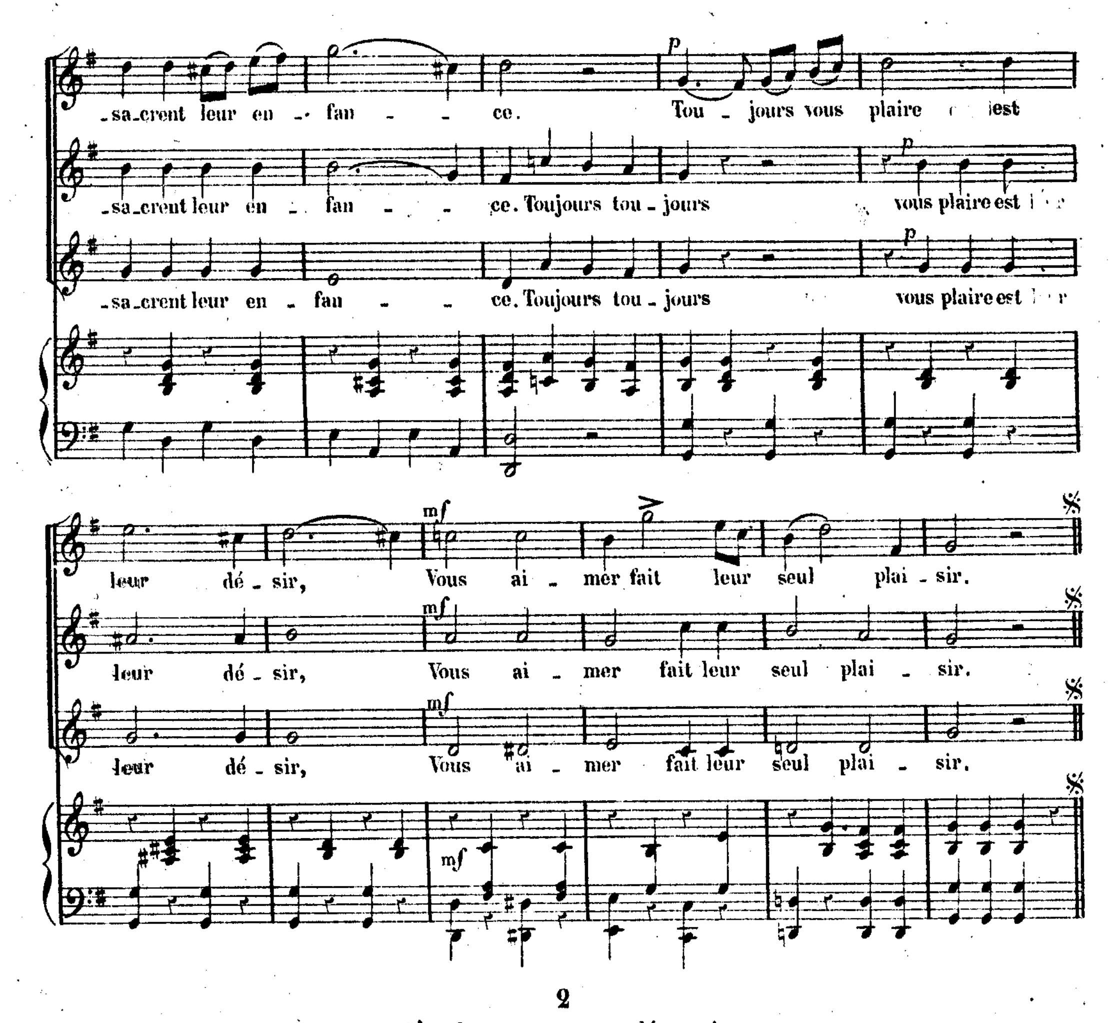



trône est por - té, Le seul es - poir dont son
trône est por - té, Le seul es - poir dont son
trône est por - té, Le seul es - poir dont son
cœur est flat - té, Est de voir ses en - fans partager sa vic -
cœur est flat - té, Est de voir ses en - fans partager sa vic -
cœur est flat - té, Est de voir ses en - fans partager sa vic -
- toi - - - - re, Est de voir ses en - fans partager sa vic -
- toi - - - - re, Est de voir ses en - fans partager sa vic -
- toi - - - - re, Est de voir ses en - fans partager sa vic -


ff
-toi - - - - re. Tri - om - phons, tri - om -
-phons, Notre Mère est au sein de la gloi - re, Au sein de la gloi -
-re.
Fin.
TRIO.
doux
Rei - ne des cieux, de vos en - fans Re - connais
Reine des cieux, de vos en - fans Re - connais



_sez, é_cou_tez le lan_ga_ge; Ils o_sent de leur cœur vous présenter l'hom_
_sez, é_cou_tez le lan_ga_ge; Ils o_sent de leur cœur vous présenter l'hom_
_sez, é_cou_tez le lan_ga_ge; Ils o_sent de leur cœur vous présenter l'hom_
_ma_ge, Vous expri_mer, vous expri_mer leurs senti_
_ma_ge, Vous expri_mer, vous expri_mer leurs senti_
_ma_ge, Vous expri_mer, vous expri_mer leurs senti_
p
_ments. Gui_dés par la re_con_nais_san_ce, Ils vous con_
p
_ments. Gui_dés par la re_con_nais_san_ce, Ils vous con_
p
_ments. Gui_dés par la re_con_nais_san_ce, Ils vous con_



2
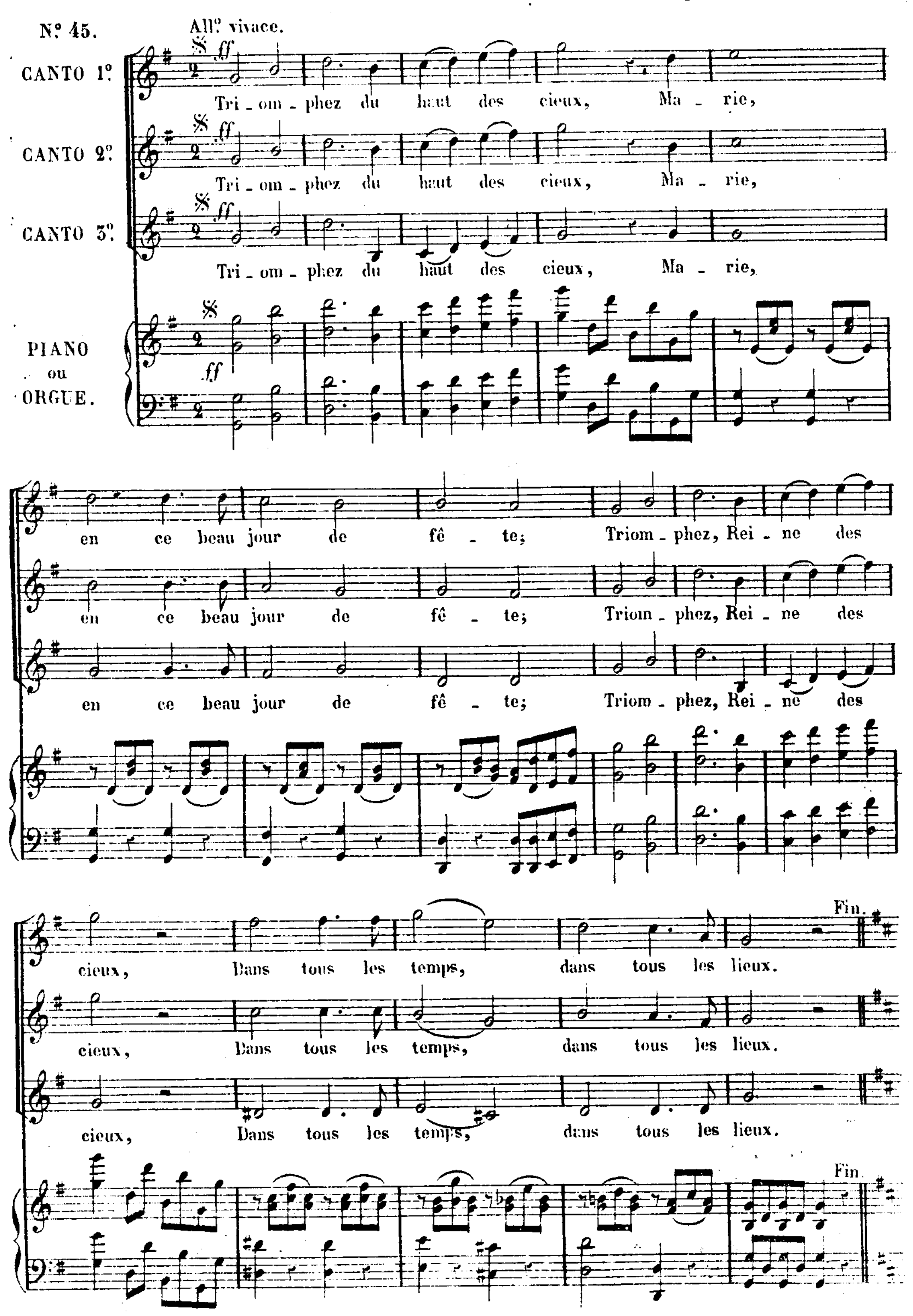
C'est dans son cœur que désormais,
Pour être heureux, j'ai fait choix d'un asile;
Mes jours sont plus sereins, mon âme est plus tranquille,
Et mon esprit goûte la paix.
Dans cette aimable solitude,
L'aimer est mon unique étude;
Son tendre cœur fut mon berceau,
Dans son cœur sera mon tombeau.
Triomphons, etc.
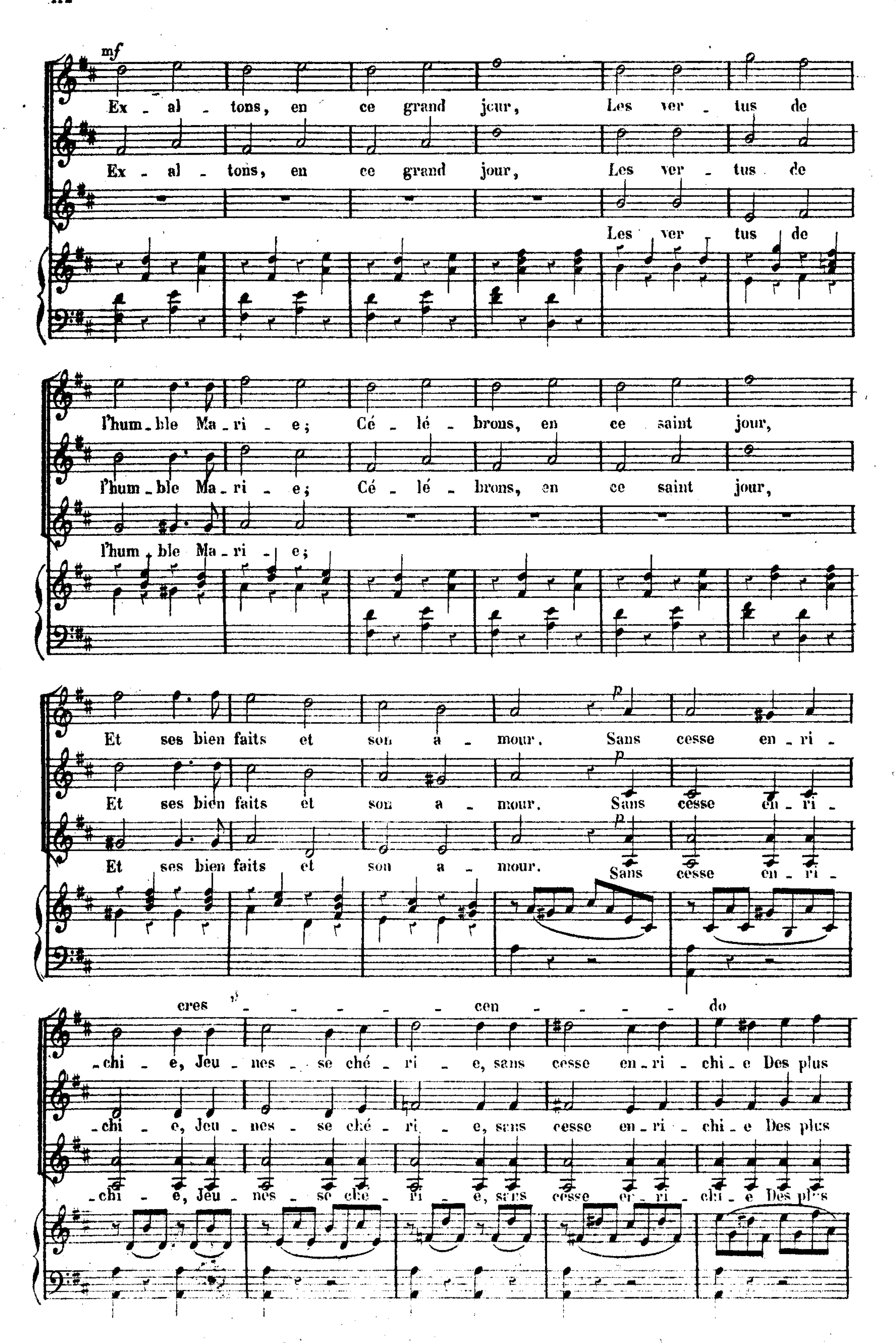
3
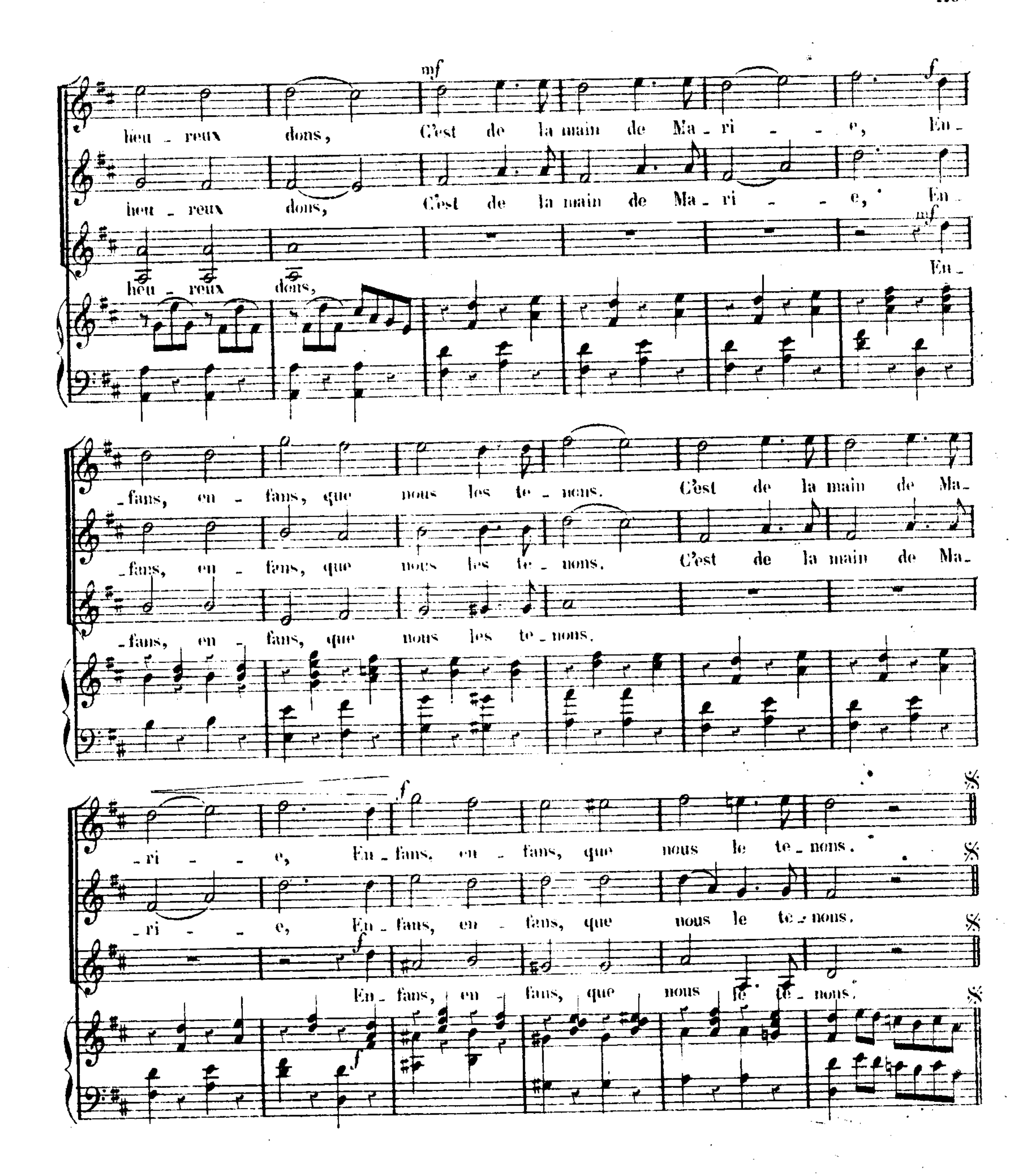
Quand verrons-nous cet heureux jour
Où ses enfans recevront leur couronne?
C'est sa bonté pour eux, c'est son cœur qui la donne;
Elle est le prix de leur amour.
Dans cette attente, je soupire,
Au bonheur céleste j'aspire.
Désir toujours cher à mon cœur,
Doux espoir, soutiens mon ardeur.
Triomphons, etc.

ASSOMPTION GLORIEUSE DE LA SAINTE VIERGE.

Musique de LOXAI.




mf
Ex - al - tons, en ce grand jour, Les ver - tus de
Ex - al - tons, en ce grand jour, Les ver - tus de
Les ver - tus de
l'hum - ble Ma - ri - e; Cé - lé - brons, en ce saint jour,
l'hum - ble Ma - ri - e; Cé - lé - brons, en ce saint jour,
l'hum - ble Ma - ri - e;
Et ses bien faits et son a - mour. Sans cesse en - ri -
Et ses bien faits et son a - mour. Sans cesse en - ri -
Et ses bien faits et son a - mour. Sans cesse en - ri -
cres - cen - do
- chi - e, Jeu - nes - se ché - ri - e, sans cesse en - ri - chi - e Des plus
- chi - e, Jeu - nes - se ché - ri - e, sans cesse en - ri - chi - e Des plus
- chi - e, Jeu - nes - se ché - ri - e, sans cesse en - ri - chi - e Des plus



2
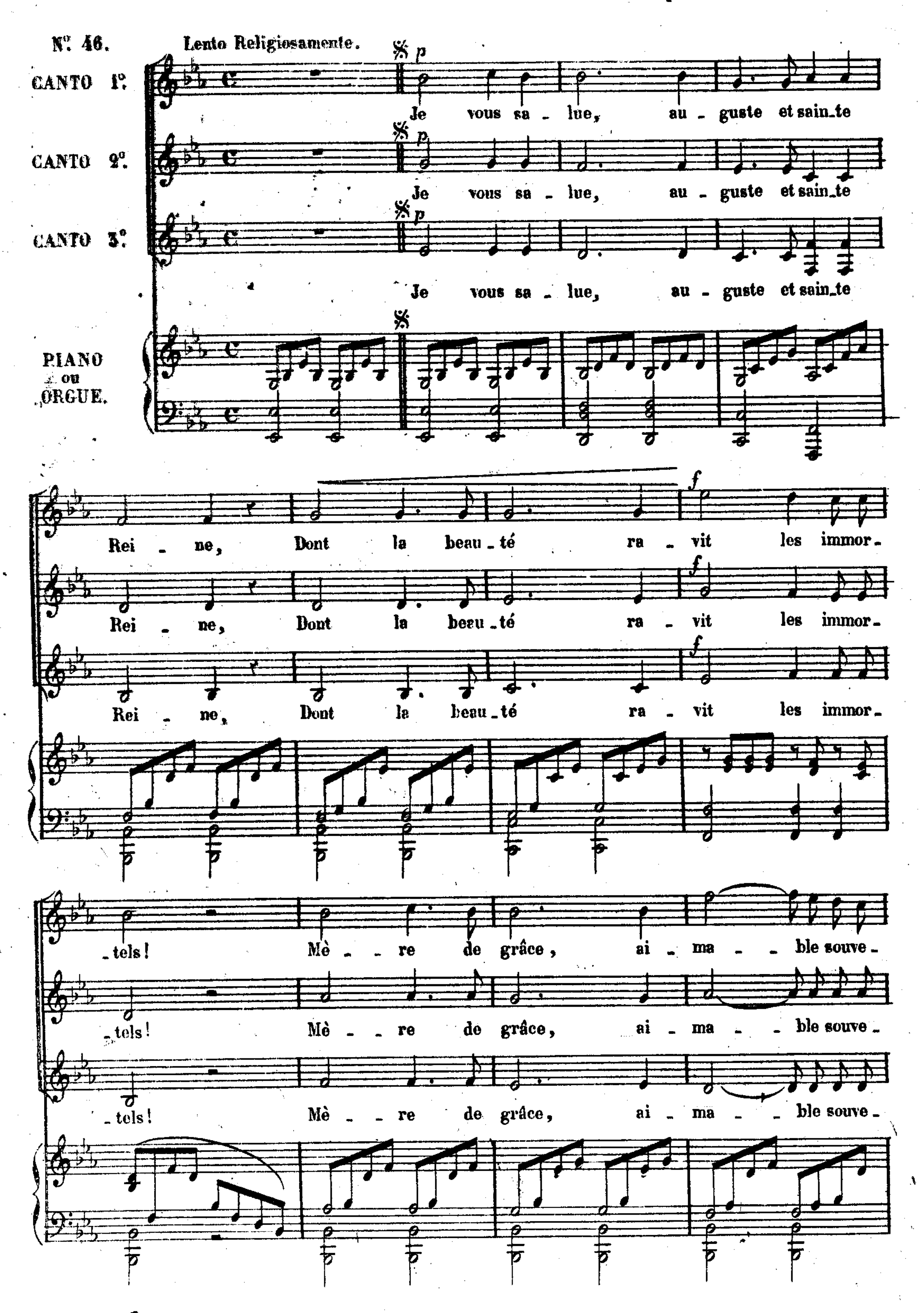
Qu'à jamais de ses faveurs
Nous sachions bénir notre mère;
Qu'à jamais de ses faveurs
Le souvenir charme nos cœurs.
Le ciel et la terre,
Ravis de lui plaire,
Le ciel et la terre,
Chantent ses bienfaits:
Vos enfans, ô tendre Mère,
Vous oublieraient-ils jamais?
Triomphez, etc
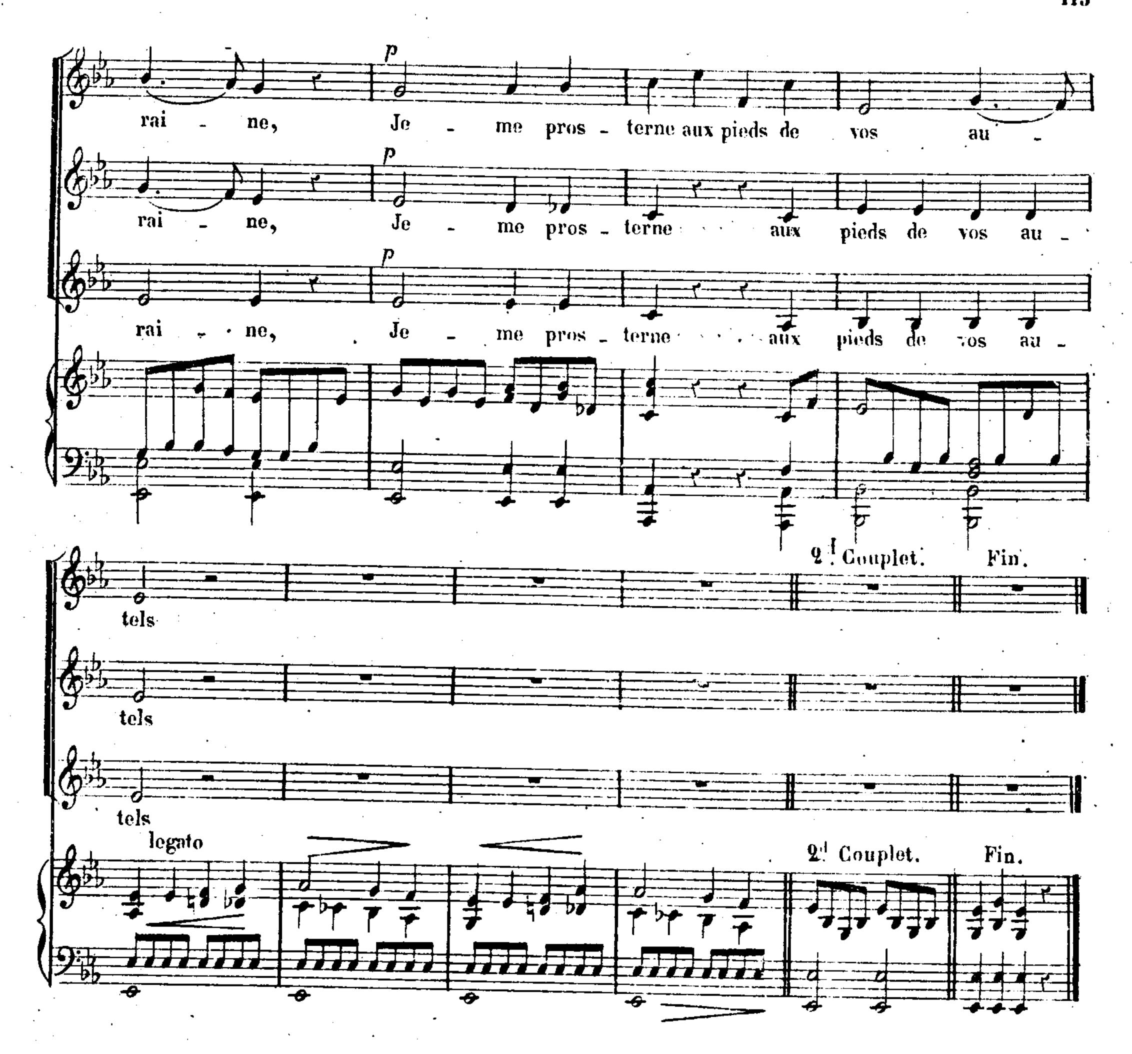
3

Achevez notre bonheur;
Comblez notre reconnaissance,
Achevez notre bonheur,
Et gravez en nous votre cœur.
Guidez de l'enfance,
Par votre puissance,
Guidez de l'enfance
Les pas chancelans:
Et que l'aimable innocence
Couronne nos derniers ans.
Triomphez, etc.

INVOCATION A MARIE.

Musique de LOXAY.





2

Je vous salue, ô divine Marie!
Vous méritez l'hommage de nos cœurs;
Après Jésus, vous êtes et la vie,
Et le refuge, et l'espoir des pécheurs.

3

Fils malheureux d'une coupable mère,
Bannis du Ciel, les yeux baignés de pleurs,
Nous vous faisons, de ce lieu de misère,
Par nos soupirs entendre nos douleurs.

4

Ecoutez-nous, puissante protectrice;
Tournez sur nous vos yeux compatissans:
Et montrez-nous, qu'à nos malheurs propice,
Du haut des cieux vous aimez vos enfans.
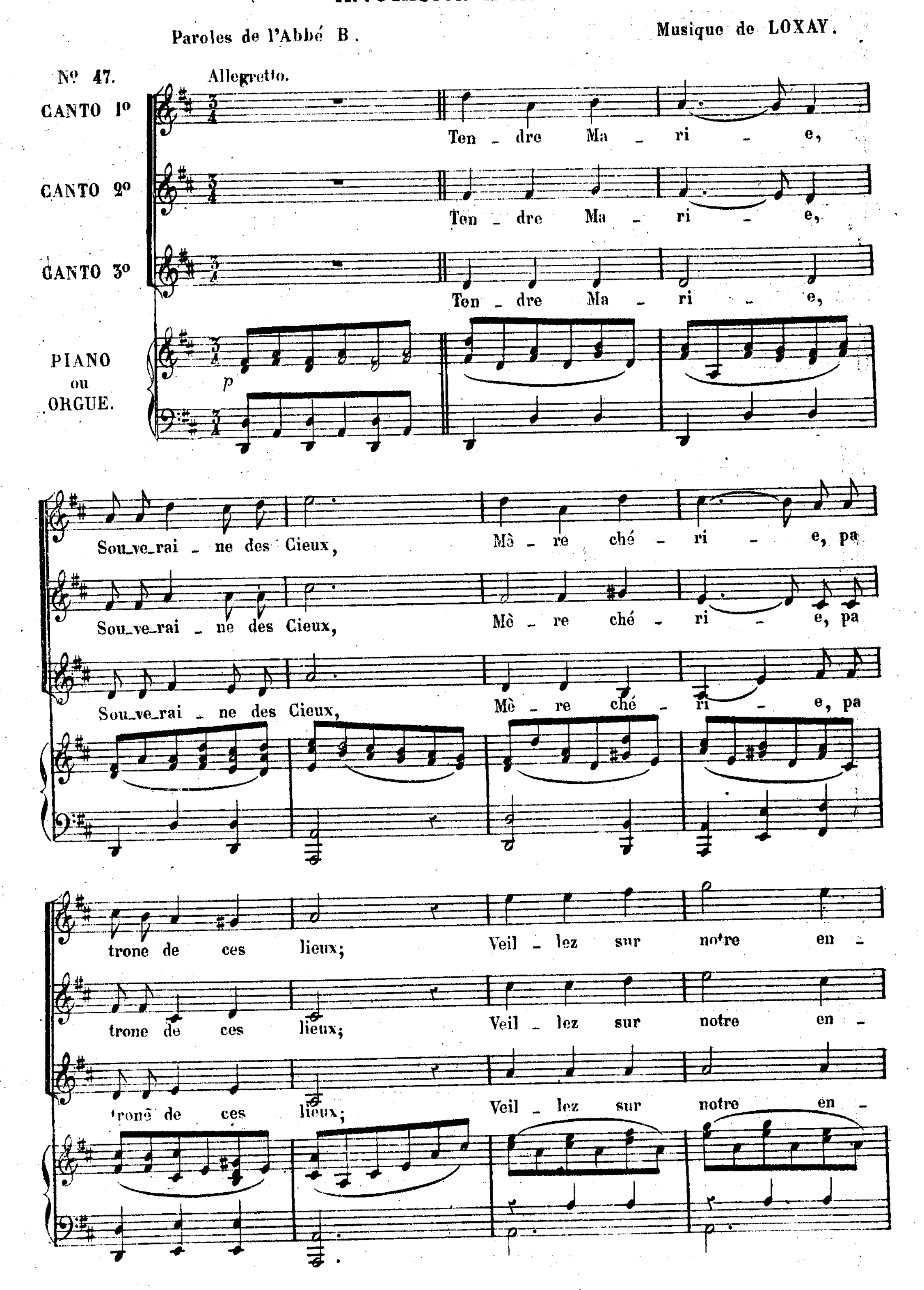
5
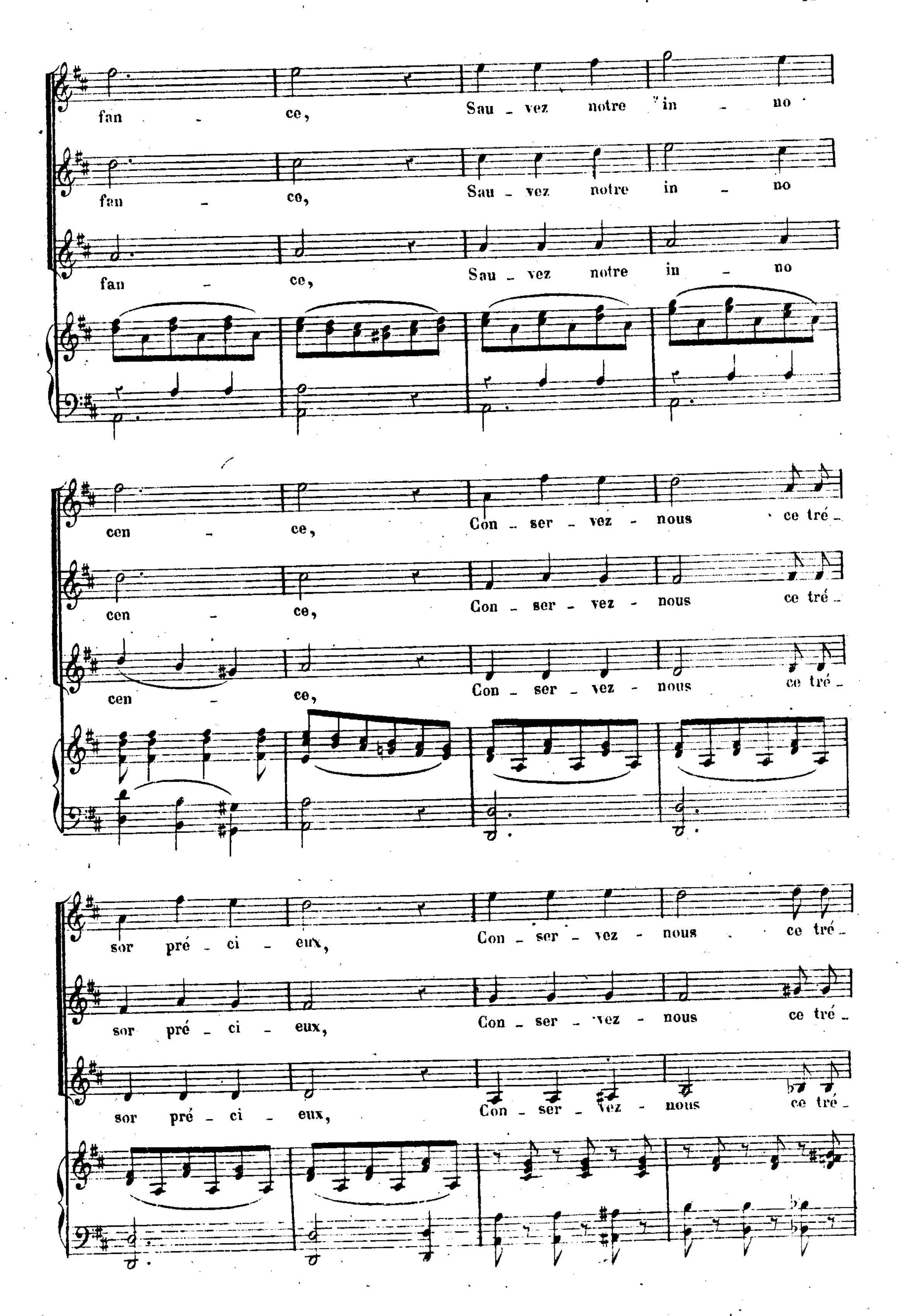
O douce, ô tendre, ô pieuse Marie!
O vous de qui Jésus reçut le jour:
Faites qu'après l'exil de cette vie,
Nous le voyions dans l'éternel séjour.
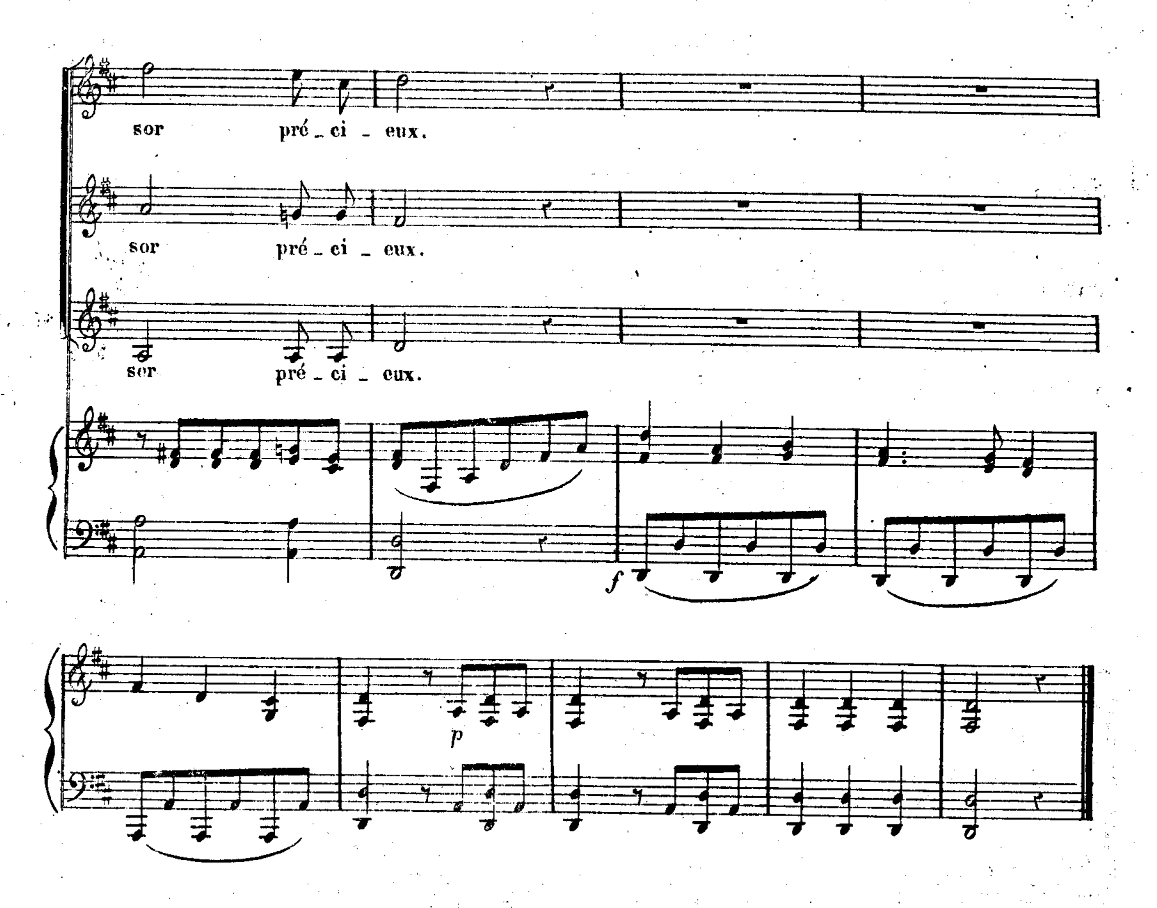
INVOCATION A MARIE.

Paroles de l'Abbé B.

Musique de LOXAY.




fan - ce, Sau - vez notre in - no
fan - ce, Sau - vez notre in - no
fan - ce, Sau - vez notre in - no
cen - ce, Con - ser - vez - nous ce tré -
cen - ce, Con - ser - vez - nous ce tré -
cen - ce, Con - ser - vez - nous ce tré -
sor pré - ci - eux, Con - ser - vez - nous ce tré -
sor pré - ci - eux, Con - ser - vez - nous ce tré -
sor pré - ci - eux, Con - ser - vez - nous ce tré -



2

Mère de vie,
O doux présent des cieux,
De Dieu choisie
Pour combler tous nos voeux:
Voyez notre misère,
Montrez-nous notre mère;
Protégez-nous en ces jours orageux.

3

L'enfer s'élance,
Dans sa noire fureur;
De notre enfance
Il veut ternir la fleur.
A peine à notre aurore,
Oui, nous vaincrons encore
Si votre amour nous promet sa faveur.

4

Dès le jeune âge
On peut être au Seigneur:
De notre hommage
Offrez-lui la ferveur.
Pour embraser nos âmes,
Ah! prêtez-nous vos flammes;
Mère de Dieu, prêtez-nous votre cœur.

5

O Bienfaitrice
De nos plus jeunes ans!
O Protectrice
De nos derniers momens!
O douce, ô tendre Mère,
Trop heureux de vous plaire
Toujours, toujours nous serons vos enfans.